

Côtes d'Armor

MAGAZINE

Espaces naturels sensibles

À découvrir, à préserver



Les Journées européennes
du patrimoine

Côtes d'Armor
le Département



2/ SOMMAIRE

Photo de couverture : La mer des faluns, Thierry Jeandot



À VOIR

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

4

À LA UNE

- 10 ▶ Les espaces naturels sensibles

10

E BREZHONEG

- 14 ▶ Collège de Callac, initiation au breton

14

À SUIVRE

- 15 ▶ Les Assises de la Recherche et de l'Innovation
- 16 ▶ La librairie Bouquine à Pleubian
- 17 ▶ L'atelier Fanik à Plancoët
- 18 ▶ Les Korrigans
- 19 ▶ Un jour avec Cinderella Bernard
- 20 ▶ Décision modificative N°1
- 21 ▶ La Commission Permanente
- 22 ▶ Les infrastructures portuaires

15

À DÉCOUVRIR

- 24 ▶ La Pointe du Roselier
- 26 ▶ Solidarités Nouvelles face au Chômage
- 27 ▶ Le Centre de découverte du son à Cavan
- 28 ▶ Jean Kergrist
- 30 ▶ Les Journées européennes du patrimoine

24

AH, SI J'ÉTAIS...

- 32 ▶ Emma la clown

32

À PARTAGER

- 33 ▶ Le parapente
- 34 ▶ Scènes d'Automne au jardin
- 35 ▶ Quelques conseils de rentrée
- 36 ▶ Cuisine: le Coco de Paimpol
- 37 ▶ Mots fléchés de Briac Morvan

33

PORTE-PAROLE

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques

38

Pour suivre toute l'actu du département...

cotesdarmorleDepartement

@cotesdarmor22

+cotesdarmorfr

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Donnons à nos enfants les moyens de construire leur avenir !

Plus de 30 000 jeunes costarmoricains rejoignent en ce mois de septembre les rangs de leur collège. Cette rentrée revêt une connotation toute particulière après les attentats dramatiques que notre pays a vécus cet été et qui font écho à la barbarie qui touche notre Nation depuis plusieurs mois.

Certes, il est normal que nous soyons bouleversés, inquiets, en colère, face à cette violence aveugle à l'encontre des valeurs de notre République. Mais nous ne céderons pas !

L'éducation est notre meilleure arme pour lutter à long terme contre la barbarie. Les écoles, les collèges, les lycées sont l'avenir de nos territoires. On y forme les esprits et les corps. On y enseigne autant les matières essentielles à la poursuite des études, que celles nécessaires à la formation des citoyens de demain. On y apprend cet esprit critique si utile face à l'obscurantisme. On y enseigne aux enfants des valeurs telles que la laïcité et l'égalité entre les femmes et les hommes.

Le collège est un rempart contre toutes les formes d'exclusion : sociale, ethnique ou de genre. Celles qui amènent aux événements tragiques que la France a encore vécus, à Nice, lors de la fête nationale. L'éducation est le socle de notre modèle républicain. L'éducation

ouvre des perspectives, celles qui manquent tant aux jeunes adultes déjà à la dérive lorsqu'ils tombent dans les mailles du filet de l'État Islamique.

Pour cette raison, nous assumons plus que jamais notre action et notre vision pour l'éducation. Celle d'un département solidaire où tous les collèges et territoires sont soutenus avec équité, où les élèves étudient dans des conditions optimales pour devenir les ambassadeurs de la paix de demain.

Nous voulons des collèges synonymes d'une réussite scolaire mais aussi d'une réussite de la construction personnelle de nos élèves. À cet égard, je tiens à saluer l'engagement quotidien des principaux, des équipes enseignantes et pédagogiques ainsi que l'ensemble des agents départementaux qui y travaillent. C'est ensemble que nous réussissons à donner à nos enfants les moyens de construire leur avenir, un avenir que je leur souhaite apaisé, pacifique et optimiste.

Je vous souhaite à tous une très bonne rentrée 2016-2017 !

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen



PHOTO THIERRY JEANDOT

Incendies du Sud de la France Des renforts costarmoricains

Mercredi 10 août, dix pompiers volontaires et professionnels des Côtes d'Armor sont partis prêter main-forte à leurs collègues du SDIS des Bouches-du-Rhône. Objectif : lutter contre les incendies qui ravagent de nombreux secteurs comme Vitrolles, Fos-sur-Mer ou Rognac. Une mission qui témoigne qu'entre soldats du feu et Départements, la solidarité n'est pas un vain mot.

Saint-Brieuc, les 15 et 16 octobre Rencontres littéraires sur le thème de l'exil

La Société des amis de Louis Guilloux organise, samedi 15 et dimanche 16 octobre, salle des Cérémonies à l'Hôtel de Ville de Saint-Brieuc, des Rencontres littéraires sur le thème de l'exil, en écho au sort actuel des migrants. « *S'il n'a jamais participé à la vie politique partisane, Louis Guilloux n'a cessé, dans son œuvre et par son action, d'être solidaire de ceux que l'Histoire place à la marge: exilés de la période 14-18, réfugiés espagnols dans les années 30, les sans patrie des années 50, les soldats noirs exilés à l'intérieur même de l'armée. Il est l'un des rares écrivains de l'après-guerre à être hanté, à ce point, par des personnages récurrents confrontés à la souffrance de l'exil* », expliquent en substance les organisateurs. Pour en discuter, de nombreux intervenants seront présents durant ces deux jours : universitaires, docteurs, historiens, écrivains ou encore militants de la solidarité.

► **Entrée libre**



Gelagri à Loudéac investit 5 M€

Début juillet à Loudéac, une nouvelle ligne de production représentant un investissement de 5 M€ était inaugurée à Gelagri, la filiale légumes surgelés du groupe coopératif Triskalia. Ce nouvel outil de production, pour lequel 200 jours de travaux auront été nécessaires, comprend un blancheur-cuiseur et un surgélateur. À la clé, des bénéfices en termes de qualité et de performance économique. Gelagri, ce sont quatre sites industriels, Loudéac et Saint-Caradec en Côtes d'Armor, mais aussi Milagro et Santaella en Espagne, l'ensemble employant 800 salariés.

Transport interurbain

Le réseau tibus s'étoffe

Depuis le 29 août, quelques changements sont à signaler sur le réseau Tibus. En premier lieu, une nouvelle numérotation des lignes est mise en place en fonction des bassins géographiques, et s'accompagne de plans et horaires simplifiés. Le réseau départemental de transport interurbain en profite pour desservir de nouvelles communes. Ainsi, Jugon-les-Lacs, Trélivan, Vildé-Guingalan, La Landec et Plélan-le-Petit sont reliées à Dinan par la ligne 15 ; de même que Broons, Bobital, Brusvily, Plumaudan et Yvignac-la-Tour par la ligne 16. Quant à la ligne 21, qui permet d'aller à Rostrenen et Guingamp, elle dessert désormais Bourbriac, Kérien, Lanrivain et Plounevez-Quintin. À signaler également la création d'un compte twitter @tibus, pour être informé dans les meilleurs délais.

► **tibus.fr**
cotesdarmor.fr | L'aménagement du territoire



PHOTO THIERRY JEANDOT



Sport et handicap

Un guide pour mieux s'orienter

Le Département vient de mettre en ligne, sur cotesdarmor.fr ainsi que sur le site de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), un Guide des associations accueillantes en Côtes d'Armor. Ce dernier recense toutes les possibilités d'activités physiques et sportives offertes sur le territoire à destination des personnes en situation de handicap. Rappelons également qu'un service d'accompagnement aux loisirs sportifs est proposé au sein de la MDPH.

► **cotesdarmor.fr** | solidarités
mdph.cotesdarmor.fr

Cueillette des champignons → Quelques règles à respecter



La fin de l'été sonne aussi l'heure de la rentrée des amateurs de champignons. Propriétaire des forêts de Beffou et d'Avaugour Bois-Meur, le Département a pris, le 1^{er} juin dernier, un arrêté précisant certaines règles à respecter. Ainsi, la cueillette des champignons est autorisée le mercredi, les week-ends et jours fériés, à raison de 5 litres par jour et par personne. Ce qui équivaut à un panier. Les déplacements à vélo, dans le cadre de la cueillette, sont par ailleurs prohibés. Quelques règles de bon sens qui visent simplement à concilier plaisir de la cueillette et respect de la forêt et de ses ressources.

► 02 96 62 46 30
cotesdarmor.fr | Le développement

Du 10 au 18 septembre à Saint-Brieuc

Toutankhamon à la Foire expo

La Foire exposition des Côtes d'Armor se tient du 10 au 18 septembre, au palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Chaque année, le rendez-vous attire plus de 65 000 visiteurs. Quelques 350 exposants sont présents, dans tous les secteurs : aménagement de la maison, loisirs, gastronomie, produits du terroir, artisanat, automobiles, etc. Sans oublier le Salon régional des véhicules de loisirs avec plus de 300 modèles exposés, dont de nombreux modèles 2017 en avant-première. Enfin, le thème retenu cette année est celui de Toutankhamon. Sur une surface de 1 200 m², le public pourra découvrir une reconstitution du tombeau du pharaon et ses peintures dans leur taille réelle, réalisée par les Ateliers du Caire. L'ensemble représente au total 1 000 répliques pour plus de 6 ans de travail.

► saintbrieucexpocongres.com

Déficience visuelle

Voir ensemble recherche des adhérents



Présente dans le département depuis 1953, Voir ensemble est une association nationale qui vise à promouvoir le bien-être et l'épanouissement des personnes mal-voyantes et non-voyantes. Elle propose à ses membres des échanges et des rencontres, dans le cadre de petits groupes réunis par secteurs géographiques. Ces petits groupes fonctionnent aujourd'hui sur Saint-Brieuc et Guingamp et l'association aimerait se développer sur Dinan, Loudéac, Lannion, Paimpol ou Rostrenen. Voir ensemble recherche donc des adhérents, qu'ils soient mal-voyants, non voyants ou voyants, car ses activités induisent des déplacements que la déficience visuelle ne permet pas d'assumer.

► 02 96 73 84 50
voir.ensemble22@orange.fr

Créhen

2,7 M€ pour le château du Guildo

Une enveloppe conséquente de 2,7 M€ a été votée par le Département, lors de sa dernière assemblée plénière du 18 juillet, en faveur du château du Guildo à Créhen. Objectifs : renforcer la sécurisation des lieux, assurer une meilleure conservation des vestiges, mais aussi améliorer la mise en valeur du site pour renforcer l'attractivité touristique et permettre au public d'accéder à des espaces aujourd'hui presque invisibles ou inaccessibles. Le château du Guildo, construit au XIV^e siècle, fait partie des grands sites culturels propriétés du Département. Depuis 1981, il a fait l'objet d'une vaste campagne de fouilles de 1995 à 2013, qui a permis de reconstituer l'histoire du site.



▲ Château du Guildo

PHOTO THIERRY JEANDOT

▶
LUNDI | **11**
JUILLET
Trégueux

Deux bretelles de circulation ont été inaugurées, lundi 11 juillet à Trégueux. Le grand giratoire de Brézillet, qui dessert notamment la RD 700, est souvent très encombré. En cause : l'obligation pour les automobilistes voulant entrer ou sortir de la zone commerciale voisine de repasser par le giratoire. Aussi, la ville de Trégueux, avec le soutien du Département (maître d'œuvre de l'opération), de la Région et de l'État, a fait réaliser deux nouvelles bretelles d'accès à la zone commerciale. Ces bretelles, inscrites au contrat de territoire 2016-2020 signé entre Saint-Brieuc Agglomération et le Département, ont bénéficié d'une subvention départementale de 140 000 € (26,70 % du coût total).



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲
14 | JEUDI
JUILLET
Ploëzal

La chanteuse malienne Rokia Traoré était l'une des attractions du mini festival qui s'est tenu pour le 14 juillet, au domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal. Avec son sixième album *Né So* (chez moi), l'artiste a partagé son univers singulier et sans frontière, où se mêlent à la fois musique traditionnelle et sonorités plus contemporaines.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲
LUNDI | **18**
JUILLET
Saint-Brieuc

Émotion et recueillement sur le parvis de la Préfecture à Saint-Brieuc où les personnels de la Préfecture et du Département ainsi que les élus se sont rassemblés pour une minute de silence en hommage aux victimes du terrible attentat du 14 juillet à Nice, qui fit 85 morts et de très nombreux blessés.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▶
22 | VENDREDI
JUILLET
Pléven

Dans le cadre d'une visite de terrain dans le canton de Plancoët, Alain Cadec, président du Département, s'est rendu au barrage de la Ville-Hatte, sur l'Arguenon, à Pléven. Il s'agit du plus important des trois grands barrages départementaux, avec une capacité de 11,5 millions de m³ d'eau brute, stockés dans un lac de retenue de 180 ha.

SAMEDI | **23**
& DIMANCHE 24 **JUILLET**
Dinan

Le tournoi de chevalerie fut une nouvelle fois l'un des temps forts de la Fête des remparts à Dinan. Avec un total de 14 500 billets vendus, il a affiché quasiment complet durant tout ce week-end dédié au Moyen âge.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ **4** | JEUDI
AOÛT

Guingamp

Il y avait du monde, jeudi 4 août au Roudourou, à l'occasion de la présentation de l'effectif d'En Avant de Guingamp pour la saison 2016-2017 du championnat de football professionnel de Ligue 1. Le nouvel entraîneur, Antoine Kombouaré, et le néo champion d'Europe U19 Ludovic Blas, étaient particulièrement sollicités lors de la séance d'autographes.

▶ **DIMANCHE**
AOÛT | **14**

Rio de Janeiro

Il en rêvait, il l'a obtenue. Tout en volonté et en rage de vaincre, Pierre Le Coq, 27 ans, a décroché la médaille de bronze sur sa planche à voile RS:X aux Jeux Olympiques de Rio. Un podium en forme de consécration pour le sociétaire du Club Municipal de Voile de Saint-Brieuc, soutenu par le Département, qui a débuté son brillant parcours dès l'âge de 9 ans, dans la baie du même nom.



PHOTO FFV

SAM. 10 - DIM. 11 SEPTEMBRE

La Foire Biozone

Mûr-de-Bretagne



Au programme: un marché de 215 exposants, ateliers et démonstrations (compostage, greffage, cuisine), découvertes de

pratiques écologiques, conférences, rencontres avec des jardiniers insolites et animations pour les enfants comme des ateliers vanneries, spectacles, contes...

► De 10h à 19h - Entrée: à partir de 2€, gratuit pour les moins de 15 ans + d'info foire-biozone.org - 02 96 74 75 65

SAM. 17 - DIM. 18 SEPTEMBRE

Le Tour des voies vertes

Guerlédan-Hilvern-Pontivy

Dans le cadre des Journées du patrimoine et des Journées nationales des voies vertes, le Département vous propose deux journées de randonnées entre canal et rigole d'Hilvern. Au départ de Mûr-de-Bretagne, Saint-Caradec, Saint-Gonnery et Pontivy, des randonnées libres, accompagnées ou commentées, vous seront proposées avec également des animations et expositions pour découvrir le patrimoine qui entoure ces voies vertes.

► + d'info voiesvertescentrebretagne.jumdo.com

DU DIM. 2 OCTOBRE AU MARDI 1^{ER} NOVEMBRE

Festival OFF Peintres et Sculpteurs de Bretagne

Jugon-les-Lacs

Cette année, se tiendra à Jugon-les-Lacs, un Festival OFF qui annonce la 4^e Biennale Peintres et Sculpteurs de Bretagne. Ce festival réunira une vingtaine d'artistes de prestige, peintres, sculpteurs qui ont été primés lors

des 3 dernières Biennales. La 4^e Biennale « officielle », aura lieu en janvier 2017 à Saint-Brieuc.

► + d'info peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr

DU 16 SEPT. AU 23 OCT.

CAVALES D'AUTOMNE

Le cheval est à l'honneur cet automne à travers des manifestations équestres variées à Erquy, Lamballe, Yffiniac... Pour cette 8^e édition, jumpings, courses hippiques, expo photo, foire aux poulains de Plaintel sont au programme. Le monde du cheval s'invite également au cinéma du 28 septembre au 11 octobre à Saint-Brieuc.

► Toute la programmation: cavalesdautomne.com

DU SAMEDI 17 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 19 OCTOBRE

Banc Public

Saint-Brieuc

S'approprier l'espace public et y développer de nouvelles formes d'échanges, de collaborations, artistiques, sociales, raisonnées et solidaires... Tel est le credo de cette nouvelle édition du festival Banc Public. Rendez-vous notamment au parc des Promenades, où un village sera entièrement reconstitué, avec sa place du centre, sa mairie, son bistrot, son cinéma, son lieu de « culte-ure », qui accueillera animations, spectacles et concerts. Banc Public viendra aussi animer la foire Saint-Michel, les journées du patrimoine et, du 5 au 9 octobre, fera la part belle à l'enfance et à la jeunesse, sur le thème de la mixité des pratiques et des générations (ateliers, conférences, spectacles).

► Tout le programme sur bancpublic.org

SAMEDI 8 - DIMANCHE 9 OCTOBRE

La Science est en fête

Ploufragan



La cité des Métiers vous offre avec la Fête de la Science un divertissement familial. L'objectif est de découvrir les sciences à travers des expériences, des jeux et des expositions autour de différents thèmes comme l'archéologie, la lumière, la génétique, la chimie, la numérique, la biologie...

► De 14h à 18h - Entrée gratuite + d'info esm22.fr 02 96 94 43 99

SAM. 15 AU DIM. 30 OCT.

FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE

Lanvellec et Trégor

L'orgue de Dallam, instrument exceptionnel de 1653, fait aujourd'hui la renommée internationale du Festival de Lanvellec. Pour sa 30^e édition, le festival vous propose des moments musicaux d'exception dans les plus beaux sites du patrimoine architectural du Trégor. Cette année encore, un programme d'excellence est à découvrir avec des concerts, des conférences et une escapade musicale en Baroquo-Bus, un bus aménagé en mini-théâtre à l'italienne.



► + d'info festival-lanvellec.fr

DIM. 25 SEPTEMBRE

Les 6 heures du lac de Guerlédan



1^{re} édition pour ce rendez-vous qui propose le samedi une journée d'animation gratuite pour tous avec initiation et rando-découverte du lac en stand up paddle, initiation à l'escalade, VTT, tir à l'arc. Le dimanche à 10h30, départ pour la course de 6 heures en stand up paddle, en relais par équipes. Épreuve sur une distance de 2,5 km accessible

à tous. Un week-end sportif, convivial... et en musique avec un collectif de jeunes DJ briochns.

► + d'infos et inscriptions: guerledanpaddle-2016.ikinoa.com

Les Journées Européennes du Patrimoine
CÔTES D'ARMOR

Samedi 17 sept **Dimanche 18 sept 2016**

DE 14 H À 17 H 30
Exposition aux Archives Départementales
"Archives & Citoyenneté - des mots et des documents"

DE 10 H À 18 H
À l'hôtel du Département et du parc de la Préfecture
Visite des locaux, animations ludiques et musicales, jeux bretons, café ambulant, cinéma caravane, performances artistiques

DE 12 H À 14 H
Pique-nique citoyen dans le Parc de la Préfecture
Par mesure de sécurité, les couverts vous seront donnés.
Le Département se réserve le droit d'annuler certaines animations.
Les animaux sont interdits.

Plus d'infos sur cotesdarmor.fr

  #jepcotesdarmor


LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ
REPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET
DES CÔTES D'ARMOR


Côtes d'Armor
le Département

© 2016 Cotes d'Armor - Tous droits réservés



Espaces naturels sensibles

À découvrir, à préserver

Falaises, dunes, landes, tourbières, forêts...

Les Côtes d'Armor ont la chance de posséder un patrimoine naturel d'une grande diversité et de grande valeur. Au-delà du cadre de vie, ou encore de l'attrait touristique évident que représente ce patrimoine exceptionnel, il convient d'ajouter l'importance de la protection de la biodiversité.

Conscient de tous ces enjeux, le Conseil départemental mène depuis 1973 une politique ambitieuse en matière de protection des espaces naturels sensibles. À ce jour, 2630 hectares ont été acquis par le Département, soit une cinquantaine de sites ouverts au public avec des boucles de randonnée. Petite promenade dans cinq d'entre eux: la vallée du Moulin de la mer à Matignon, les dunes de Bon Abri à Hillion, les falaises de Trédrez, le site des faluns au Quiou, les landes de Saint-Maudez à Plourac'h.



Aux dunes de Bon abri à Hillion, une orchis pyramidale et son araignée crabe.

En pleine réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, au fond de l'anse de Morieux, les dunes de Bon Abri offrent un paysage d'exception et une diversité très importante, tant du point de vue de la faune que de la flore. Afin de préserver et valoriser ce patrimoine, le Département a acquis, au titre de sa politique des espaces naturels sensibles, la partie est du massif dunaire, soit une superficie d'environ 4 ha.

Lorsque l'on pénètre dans la partie du site appelée la dune blanche, on est frappé par la couleur jaune clair du sable. Ici, l'oyat, plante typique des massifs dunaires, est reine. C'est elle qui fixe la dune de manière naturelle. Cette grande graminée aux feuilles dures et souples s'adapte parfaitement à l'ensablement, en étant capable d'allonger son rhizome vers la surface pour faire de nouvelles touffes. En été, quand le temps est particulièrement chaud, il n'est pas rare d'apercevoir au sommet des tiges, des grappes d'escargots des dunes en quête de fraîcheur.

Une bonne partie de la dune est protégée par une clôture, afin d'éviter le piétinement, lequel pourrait endommager la flore qui sert précisément à fixer la dune. Pour autant, cela ne gâche en aucun cas le plaisir des yeux, comme devant cette prairie qui, de mai à juillet, se retrouve tapissée du rose des orchidées négligées. Très menacée en raison de l'assèchement des zones humides, cette orchidée est en forte régression en France.

Il faut en effet préciser que le site de Bon Abri, outre les buttes de sables, présente des dépressions humides, mais aussi toute une partie boisée, offrant ainsi une mosaïque d'habitats naturels où l'on dénombre pas moins de 352 espèces végétales, 77 espèces de champignons, 223 espèces d'invertébrés et 7 espèces d'amphibiens.

Les parties humides et la présence de mares sur le site résultent de l'exploitation de carrières de sable qui furent fermées vers 1980. À proximité de l'une des mares, a été aménagé un observatoire,



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Une bonne partie de la dune est protégée par une clôture, afin d'éviter le piétinement, lequel pourrait endommager la flore qui sert précisément à fixer la dune.

où le regard peut croiser des espèces animales qui trouvent là un endroit propice à leurs cycles de vie : la poule d'eau, la rousserole effarvate, ou fauvette des marais, le grèbe castagneux, le pelodyte ponctué, une espèce d'amphibien protégée, ou encore la rainette verte.

La flore n'est pas en reste. Les rives sont colonisées par le saule roux. Quant aux parties successivement immergées et submergées en fonction de la fluctuation du niveau de la nappe superficielle, elles sont le terrain privilégié du typha à feuilles étroites et du samole de Valérand.

En poursuivant sur le GR34, la dune s'élève et l'on pénètre dans les boisements qui occupent les versants est et sud du site. On y trouve des saules roux, des peupliers blancs et des frênes communs. Ce sous-bois frais et limoneux héberge également une magnifique espèce d'iris mauve, l'iris fétide, qui doit son nom à l'odeur désagréable qu'il dégage quand on le froisse.

La vallée du Moulin de la mer à Matignon

Quittons à présent Bon Abri et ses dunes pour rejoindre, plus à l'est, un autre espace naturel sensible acquis

par le Département en 2001. La vallée du Moulin de la mer à Matignon offre un paysage de toute beauté. Véritable trait d'union entre la terre et la mer, elle est caractéristique des vallées côtières étroites de l'est des Côtes d'Armor. Longeant le ruisseau, le sentier de découverte d'1,6 km commence sous une voûte arborée, avant de déboucher sur les ruines du Moulin de la mer. Ce moulin de rivière fut bâti au Moyen Âge à l'initiative du seigneur de Matignon. La population avait alors obligation d'y porter son grain à moudre moyennant une redevance vis-à-vis du meunier. Le moulin cessa son activité vers 1925, suite à l'installation d'une minoterie à Plancoët.

Outre le moulin, le site comprend la maison du meunier, des crèches pour les animaux (l'activité du moulin ne suffisait pas pour vivre) et la maison du boulanger, aussi appelée maison de Léa, du nom d'une tisanière qui y vécut jusqu'au milieu des années 60. Une fois passé le moulin et sa cascade cristalline, le sentier s'engage dans un vallon boisé et humide, caractéristique d'une frênaie de ravin, un milieu naturel particulièrement rare.

Apparaissent ensuite les prés salés.

Des espaces ouverts au public

Lieux privilégiés d'éducation à l'environnement, les espaces naturels sensibles sont ouverts au public. Pour autant, cette ouverture respecte certaines règles. Par exemple, au cap d'Erquy, le Département limite le nombre de sentiers, afin d'éviter le piétinement de certaines zones. De la même manière, les sports nature sont autorisés, mais sous condition, afin de respecter le milieu. Enfin, pour accueillir au mieux le public, un travail important est réalisé au niveau des aménagements : lieu de stationnement sur les sites, panneaux d'information, passerelles en bois, etc.

Une promeneuse en revient après y avoir cueilli des salicornes. Progressivement, la mer se fait sentir, la lumière devient plus intense. Le sentier s'élève, le boisement se fait plus maigre. Une espèce particulière bénéficie de ces pentes exposées au vent et à la lumière : le frêne à fleur. Originnaire du sud de l'Europe et d'Asie, elle a été introduite autrefois par l'homme pour agrémenter le site, où elle a trouvé de bonnes conditions à son développement.

Le sentier offre de magnifiques points de vue sur la vallée, notamment sur le moulin à marée de la Roche noire, dont la digue, qui permettait autrefois son fonctionnement, est aujourd'hui détruite. Au loin, un magnifique panorama donne sur Fort La Latte et les bouchots.

Un pommier sauvage formant une arche végétale amorce ensuite la descente du sentier jusqu'à Port Saint-Jean, où la pêche à pied est une pratique très répandue. Ainsi s'achève la découverte de la vallée du Moulin de la mer qui, dans un espace relativement peu important (23 ha), offre des conditions naturelles très diversifiées : milieux forestiers rares à l'échelle de la Bretagne, zones humides d'eau douce, marais littoraux... Une mosaïque d'habitats où cohabitent également de nombreuses espèces animales, telles le tadorne de Belon, l'écureuil roux, ou encore le pic épeiche dont on dénombre trois espèces sur le site.

Au cœur de la vallée du Moulin de la mer à Matignon, les ruines de l'ancien moulin témoignent de l'histoire du site.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le site des faluns au Quiou est une ancienne carrière remplie d'eau, entourée d'une épaisse végétation adaptée aux milieux calcaires.

Il y a 15 millions d'années, la mer des faluns

Direction à présent le sud de Dinan, au Quiou plus précisément, où se trouve la plus récente acquisition du Département. Le site des faluns a été acheté en 2011. Il s'agit d'une ancienne carrière qui se trouve à l'entrée du bourg du Quiou, sur la droite, une fois franchie l'ancienne ligne de chemin de fer, à proximité de laquelle se trouve d'ailleurs un autre espace naturel sensible : la villa gallo-romaine du Quiou.

Le site des faluns correspond à une ancienne carrière où l'on exploitait la fameuse roche calcaire qui fut l'une des principales richesses du secteur. Il y a 15 millions d'années, une vaste étendue d'eau chaude et peu profonde, la mer des Faluns, occupait une partie de la Bretagne et ce qui correspond aujourd'hui aux Pays de la Loire, reliant la Manche à l'Atlantique. Elle est à l'origine de sédiments coquilliers – les faluns donc - qui s'y sont déposés en grande quantité durant quelques millions d'années.

Les hommes utilisèrent les pierres et les sables coquilliers des faluns dès l'époque gallo-romaine, comme en témoigne la villa gallo-romaine du Quiou. Dans les années 1900, le bassin du Quiou a vu naître de nombreuses carrières d'extraction. Le falun était alors utilisé pour la construction, la voirie, mais aussi pour amender les terres agricoles trop acides. Le château de Hac, au Quiou, édifié au XIV^e siècle, est un bel exemple de construction utilisant la pierre calcaire des faluns.

L'ancienne carrière, rachetée par le Département, est aujourd'hui totalement remplie d'eau, formant un étang entouré d'une dense végétation adaptée aux milieux calcaires. Des milieux relativement rares en Bretagne, ce qui confère au site un grand intérêt, tant du point de vue de la géologie que de la faune et de la flore. Le sentier chemine autour de l'étendue d'eau proposant des points d'observation privilégiés, haltes paisibles propices à la méditation. La biodiversité, ici, saute aux yeux. De nombreuses espèces de papillons virevoltent en tous points, tandis que surgissent des libellules de toutes tailles et de toutes couleurs, dont certaines espèces très rares. En longeant le sentier, les faluns sont partout présents, qu'il s'agisse des pierres qui jonchent les bordures ou que l'on observe enserrées dans les argiles rouges, là où il a fallu creuser le chemin.

Les landes de Saint-Maudez

Le chemin, poursuivons-le à présent à l'autre bout du département, côté ouest, à la frontière avec le Finistère. Nous sommes à Plourac'h, où se trouve un autre espace naturel sensible : le site des landes de Saint-Mau-

“ **Orchidées, chèvrefeuille, saules roux, peupliers blancs, frêne à fleur...**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une politique financée par la taxe d'aménagement

Dans le département, la politique de préservation des espaces naturels sensibles a démarré en 1973. Au niveau national, le premier site acheté au titre de cette politique fut même costarmoricaïn, en l'occurrence l'Asile du pêcheur à Taden. Le financement de cette politique est rendu possible grâce à la part départementale de la taxe d'aménagement. Il s'agit d'une taxe s'appliquant sur les demandes de permis de construire et les déclarations préalables pour toutes les opérations d'aménagement, de reconstruction et d'agrandissement de bâtiments soumis au régime des autorisations d'urbanisme.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Les landes de Saint-Maudez à Plourac'h. Au premier plan, la bruyère cendrée.

dez, acquis par le Département en 2004. Cet ensemble de 10 ha offre de magnifiques points de vue sur la vallée de l'Aulne et les contreforts des Monts d'Arrée. Un sentier d'interprétation y a été aménagé par le Conseil départemental pour offrir au public la possibilité d'une découverte sensible, tout en préservant les milieux les plus fragiles. Lorsqu'on pénètre sur le site, on entre dans un bois de pin tapissé de hautes fougères. Ce n'est qu'une fois parvenu sur la voie gallo-romaine que la lande se dévoile, illuminée par le fuchsia intense de la bruyère cendrée. Le site présente un grand intérêt patrimonial. On y dénombre pas moins de 13 habitats d'intérêt communautaire européen, dont trois prioritaires. Les milieux humides et tourbeux accueillent une biodiversité remarquable. Parmi les végétaux : la grassette du Portugal, la drosera à feuilles rondes, ou encore la linaigrette à feuilles étroites. Chez les animaux, citons la loutre d'Europe. Cap à présent au nord ouest, du côté des falaises de Trédrez. Ce site majestueux domine la baie de Lannion, à une altitude de 90 m. Depuis la pointe de Beg ar forn jusqu'à celle de Séhar, le sentier de randonnée, relativement sportif, alternant les petites montées et les descentes à fleur de falaise, sillonne parmi les fougères, les fourrés à ajoncs, les formations à prunelliers, ou encore la lande sèche et sa bruyère cendrée. Le bruit des flots en contrebas et le parfum

du chèvrefeuille - omniprésent sur le site - accompagnent également le pas du promeneur. De magnifiques panoramas s'offrent au regard. Au loin, on devine la presqu'île de Locquirec (29), tandis que la baie de Saint-Michel-en-Grève n'est qu'à quelques encablures. Le site offre aussi un bel exemple des aménagements réalisés par le Département dans les espaces naturels sensibles, afin de permettre l'accueil du public. Ici, l'ensemble de ces aménagements ont été changés en 2013. À l'instar de ces longues passerelles de bois ouvrant le chemin à l'exploration...

◀ Laurent Le Baut

► cotesdarmor.fr | L'aménagement du territoire > l'environnement

Les falaises de Trédrez. Au premier plan, un chèvrefeuille.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INTERVIEW



PHOTO THIERRY JEANDOT

Véronique Méheust

Vice-présidente du Département en charge de l'environnement et de la mobilité.

Quels sont les objectifs du Département à travers sa politique de protection des espaces naturels sensibles ?

Nous voulons préserver et valoriser notre cadre de vie, assurer la transmission de ce patrimoine naturel aux générations futures, promouvoir notre territoire qui possède des atouts extraordinaires. Au-delà de l'ambition écologique évidente de cette politique, nous intégrons également les aspects économiques et éducatifs. En effet, protéger n'est pas figé, c'est aussi partager tout en conservant des réservoirs de biodiversité pour les espèces animales et végétales en voie de disparition.

Comment sont choisis les sites à protéger ?

Ces sites (privés ou publics) possèdent au moins un caractère remarquable (paysager, scientifique), une certaine rareté (faune, flore). Depuis de nombreuses années, le Département travaille à inventorier les milieux et les espèces, en lien avec les scientifiques, les associations naturalistes et les chasseurs. Ce travail a permis d'identifier et classer les sites dans notre Schéma départemental des espaces naturels sensibles élaboré pour la période 2015-2020.

Peut-on parler de diversité des espaces naturels sensibles en Côtes d'Armor ?

Ces espaces doivent être représentatifs de nos territoires. Au sein des 5500 ha propriétés du Département, acquis ou en convention, les sites s'étendent des dunes et falaises littorales jusqu'aux landes et tourbières du centre Bretagne, en passant par des bois, gorges, marais... C'est parce que nous considérons que protéger notre patrimoine naturel, c'est préserver notre avenir, que nous avons décidé de consacrer 4,42 millions d'euros en 2016 au titre des espaces naturels et de la randonnée.

Retrouvez le site dédié





À Callac, dans les classes de 6^e, collège rime avec initiation au breton Brezhoneg evit an holl... e skolaj Kallag!

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dans le cadre du projet d'établissement du collège de Callac, tous les élèves de 6^e bénéficient d'une initiation à la langue et à la culture bretonne. Résultat : en 5^e, plus la moitié d'entre eux poursuivent l'option langue bretonne.

▲ Un tañva eus ar yezh a ya gant un tañva eus ar c'hampouezh e klasoù c'hwec'hvet skolaj ar Gwer Halou e Kallag!

« *Peseurt mod eo an amzer?* » eme Laure-Line Inderbitizin a ra goulennoù ouzh skollajidi ar 6^{vet} e skolaj Gwer-Halou e Kallag. « *Cloudy!* » a respont unan. Emañ o veskañ ar gentel vrezhoneg gant ar gentel saozneg. « *O' ra glo,* » a respont un eil o tiskouez ar porzh gleb en diavaez. E skolaj Kallag e vez kinniget dre ret kentelioù war ar brezhoneg ha sevenadur ar vro d'an holl c'hwec'hvedidi. Un eurvezh bep sizhun hervez raktres pedagogel ar skolaj.

Un tamm dirollet eo ar vugale evit kentel diwezhañ ar bloavezh rak fardet e vo krampouezh. Laure-Line he deus lakaet un davanjer, staliet eo bet an ostilhoù er c'hlas hag emañ Florence Reguer, al levraouegerez o reiñ un taol sikour. Met a-raok ober friko eo ret studiañ un tammig. Roet zo bet da bep bugel ur fichenn gant skeudennoù. O labourat a-stroll emaint da glask anv pep tra e brezhoneg : ar billig, ar rozell – unan kalz bihanoc'h eget an hini a servij da zastum kaoc'h al loened er c'hraou! –, an askleudenn (nemet evit tud Plourac'h a lâr ur sklissenn), ar lardig, ar gloge hag al loa. Evit ober krampouezh

e vez lakaet vioù, sukr ha sukr vanilhet, laezh dous, holen ha bleud. E ti Goulven ne vez ket implijet amann evit poazhañ ar c'hampouezh met lard-teuz.

Poent eo aozañ an toaz bremañ. Gant ar merc'hed e vez staget o blev. « *Diwallit pas kaout **pouloud*** ⁽¹⁾! *A-hend-all e rankit **silañ*** ⁽²⁾ *an toaz,* » eme Laure-Line a vesk galleg ha brezhoneg er frazenn. Tommat eo ar pilligoù, 200 derez. Evel boaz eo c'hwitet ar grampouezhenn gentañ ; « *krampouezh ar c'hi a vez graet diouti,* » a zispleg ar gelenner. Pep bugel a dremen e-tal ar billig. « *Elisa, prest out? Te zo kleiz pe dehou? Tap ar rozell, treiñ, treiñ adarre... c'hoazh! N'eo ket fall!* » Titirin! « *O nann!* » eme ar vugale pa glevont ar c'hloc'h. Amzer o deus c'hoazh e-pad an ehan da astenn Nutella war o c'hram-pouezh.

Neuze, piv a gendalc'ho gant ar c'hentelioù brezhoneg a-benn bloaz? Flavie a raio evit komz gant tud bro Kallag. Kement all a raio Agathe a zo plijet dezhi ar sketchoù e brezhoneg hag istor ar gumun. Romain

ivez, evit kaout poentoù ouzhpenn er breved. Goulven a gendalc'ho peogwir e plij dezhañ. « *Ur wech **tañvaet*** ⁽³⁾ *ar brezhoneg e welont eo mat,* » eme ar gelenner. He fal a zo kas anezhe d'al live A2 e fin an trede klas. « *Droed zo ivez d'ar re n'int ket bet ba'r skol divyezhek deskiñ brezhoneg,* » emezi. « *Berzh a ra ar c'hentelioù brezhoneg,* » eme Laurent Dubois, ar rener. Ha gwir eo. Ouzhpenn an hanter eus ar vugale a gendalc'h gant ar brezhoneg er pempvet, div wech muioc'h eget ar pezh a oa a-raok.

◀ Stéphanie Stoll

Gouzout hiroc'h

E skolajoù Korle, Sant-Nikolaz-ar-Pelem, Mur ha Rostrenn e vez kinniget brezhoneg opson d'an holl er 6^{vet} klas.

Consultez la version française de cet article

▶ [+SUR cotesdarmor.fr](http://sur.cotesdarmor.fr)

GERIAOUEG

- ⁽¹⁾ **pouloud** : grumeau
⁽²⁾ **silañ** : filtrer
⁽³⁾ **tañva** : goûter, découvrir (ici)

BULAIRE
VOCA

À SUIVRE

INITIATIVES COSTARMORICAINES **ACTIONS DÉPARTEMENTALES**

Vendredi 14 octobre à Saint-Brieuc

La recherche et l'innovation à l'honneur

Vendredi 14 octobre, à l'Hôtel du Département à Saint-Brieuc, le Département organise les premières Assises de la recherche et de l'innovation. Objectif? Présenter au public (entreprises, collectivités, monde de la recherche, universités, étudiants), les principales innovations technologiques départementales ainsi que les travaux de recherche en cours, dans quatre grands domaines que sont l'agro-industrie et la sécurité des aliments, le génie climatique et les technologies du froid, le numérique et la photonique, les matériaux composites innovants et communicants. De

nombreuses interventions sont prévues lors de ces Assises qui témoignent de la nouvelle politique du Département en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation. Cette politique vise à promouvoir une dynamique entre enseignement supérieur et recherche en favorisant le croisement de filières. Elle a pour objectifs de favoriser l'attractivité et

le dynamisme du territoire et de retenir les jeunes talents en Côtes d'Armor. Pour mémoire, 5 M€ ont été votés au Budget Primitif de la collectivité afin d'encourager les filières d'excellence dans le département et de soutenir les acteurs de la recherche et de l'innovation.

► cotesdarmor.fr



Lamballe

Les collectivités rachètent le haras national

Après plusieurs mois de négociations, l'information est tombée mi-juillet: le haras national de Lamballe est racheté par les collectivités locales. L'IFCE (Institut français du cheval) l'a en effet cédé pour 400 000 € (avec des travaux de rénovation à prévoir) au syndicat mixte du haras national, qui comprend la Région, le Département, la Ville de Lamballe et Lamballe communauté. Ce dernier entend préserver et renforcer le rôle économique, patrimonial, culturel et touristique de ce site d'exception dont la construction a démarré en 1825. Ainsi, les activités existantes (concours, reproduction, spectacles, visites, marché

de Noël, etc.) se poursuivent. En outre, des projets nouveaux sont déjà lancés, tels que l'accueil du musée Mathurin-Méheut ou encore la rétrocession

d'une petite partie du haras à l'hôpital, laquelle permettra d'aménager un chemin piétonnier entre le Champ de foire et le stade Saint-Martin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

EN BREF

Bien vivre son métier d'agricultrice

C'est le thème de la journée départementale « L'agriculture au féminin », portée par le Comité professionnel Agriculture au féminin, la Chambre d'agriculture et la MSA. Rendez-vous le 20 septembre, à 9 h 30, à la Maison des agriculteurs à Plérin, où l'ergonome Josiane Voisin abordera la prévention du mal-être au travail dans cette période difficile que traverse le monde agricole. Des pistes pour une bonne santé au travail et des astuces simples pour garder le cap seront au programme de cette journée, au cours de laquelle des femmes et des hommes témoigneront également de leur quotidien.

► **Inscription au 02 96 79 22 12**
Programme sur Facebook
agricultrices de Bretagne

Ploufragan, 13^e salon de la création et de la reprise d'entreprise



Cré'actions, réseau d'accompagnement de porteurs de projets, organise, samedi 1^{er} octobre, de 9 h à 17 h, à l'espace Sciences et métiers à Ploufragan, la 13^e édition du Salon de la création et de la reprise d'entreprise des Côtes d'Armor. Le format de ce salon permet au porteur de projet d'être accompagné dès son arrivée et de rencontrer, en quelques heures, toutes les personnes à même de le suivre dans son projet de création ou de reprise. Seront présents, tous les acteurs du territoire que sont BGE, l'association Egée, Initiative Bretagne, la Maison de l'emploi, Pôle emploi, l'Urssaf, le RSI et bien d'autres.

► **Entrée libre**



La librairie Bouquine à Pleubian

Elles vous accueillent à livre ouvert

Ouvrir une librairie dans un village de 2 500 âmes pourrait relever d'un pari un peu fou. Ce pari, Chloé et Dominique Tréhiou, en créant la librairie Bouquine à Pleubian, sont en train de le gagner, grâce à leur forte implication dans la vie culturelle locale.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Chloé (à droite) et Dominique (au centre) se font un plaisir de partager leurs coups de cœur littéraires avec les visiteurs, autour d'une boisson chaude.

En ce début d'après-midi d'été, place Saint-Georges à Pleubian, un groupe d'enfants joue devant l'ancienne pharmacie, devenue librairie en mars dernier. La cloche de l'église sonne 14 heures, l'heure à laquelle Dominique Tréhiou et sa fille Chloé ouvrent leur librairie. Les enfants cessent leurs jeux pour entrer dans la boutique, où les attend un espace réservé à la littérature jeunesse et aux jeux de société. Bouquine, c'est le nom de la librairie, est déjà bien ancrée dans le paysage – et les habitudes – des habitants de la presqu'île. Pourtant, de prime abord, ouvrir une librairie à Pleubian – 2 500 habitants – semblait être une entreprise périlleuse. « *Bien au contraire*, répond Dominique. *Nous avons monté un dossier très solide, notamment une étude de marché qui a souligné que nous serions la seule*

librairie dans toute la presqu'île de Lézardrieux. La banque a suivi sans hésitation ».

Quatre mois après l'ouverture, des centaines d'habités

Les deux femmes, toutes deux en reconversion professionnelle – Dominique était assistante maternelle et Chloé est titulaire d'un BTS Communication des entreprises – sont des passionnées de littérature. « *J'ai toujours beaucoup lu, confie Chloé, j'ai d'ailleurs un bac littéraire et je rêvais, sans trop y croire, d'avoir un jour ma librairie. Aussi, après mon BTS, j'ai décidé de changer mon fusil d'épaule et de me former en alternance pour obtenir mon BP de vendeuse en librairie* ». Vaste et lumineuse, la librairie propose un très large choix d'auteurs, des dernières parutions aux collections de poche, dans tous les genres: romans, essais, polars, auteurs locaux... Si Do-

minique a un penchant pour les polars, et sa fille pour la littérature jeunesse, toutes deux ont leurs auteurs fétiches dans tous les genres et se font fort de partager leurs coups de cœur avec les clients, autour d'un chocolat chaud ou d'un thé.

« *La moitié des habitants de la presqu'île sont des retraités et ils lisent beaucoup*, explique Chloé. *Ils viennent nous voir pour acheter ou commander un livre précis, ou bien pour se faire guider dans leur choix. Nous avons aussi beaucoup d'enfants qui viennent avec leurs parents, après avoir repéré un livre ou une BD, ou pour acheter un ouvrage demandé par un professeur* ». Le fait est que la librairie attire du monde et, à peine quatre mois après l'ouverture, Chloé et Dominique ont délivré plus de 500 cartes de fidélité. « *90 % des gens reviennent*, indique Chloé. *Nous nous sommes également fait connaître en organisant des ateliers lecture dans plusieurs écoles du secteur. Et pour la prochaine rentrée, nous envisageons d'intervenir régulièrement dans le cadre des Temps d'accompagnement périscolaires* ». On le voit, au-delà de l'aspect strictement commercial de leur entreprise, Chloé et sa mère mettent tout en œuvre pour s'impliquer pleinement dans l'animation culturelle de la presqu'île. Un pari sur le point d'être gagné. ◀

Bernard Bossard

« La seule librairie de la presqu'île »

Contact

Librairie Bouquine.
15 place Saint-Georges à Pleubian
Ouvert du mardi au samedi
de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
02 96 55 03 16
librairie.bouquine@gmail.com



L'atelier Fanik à Plancoët

De toutes les couleurs

Spécialisé dans l'impression couleur en sérigraphie de tubes et flacons, notamment pour les grands noms de la cosmétique, l'atelier Fanik vient d'investir dans une machine unique en France, qui lui ouvre de nouveaux marchés.

C'est en 1988 qu'Anne et Philippe Nicolas fondent à Plancoët leur petite entreprise, l'Atelier Fanik, spécialisée dans l'impression en sérigraphie d'adhésifs (étiquettes, autocollants), de panneaux et d'affiches. « Au départ, nous étions

installés dans un petit atelier de 180 m², route de Dinan », se souvient Philippe Nicolas. Quatre ans plus tard, la surface passe à 800 m² et Nicole et Philippe,

cogérants de l'entreprise, recrutent deux salariés. Dans le même temps, les entreprises de cosmétiques et de produits d'entretien pour lesquelles Fanik réalise des étiquettes, évoluent vers des packagings de plus en plus sophistiqués, à commencer par la disparition des étiquettes au profit de l'impression directe sur les supports: tubes, flacons, etc. « Nous avons vu venir cette nouvelle tendance, nous sentions qu'il y avait là

un nouveau marché. Nous avons donc investi en 1992 dans une machine de sérigraphie semi-automatique pour imprimer directement des flacons, des tubes, des gobelets ou encore des pots, de forme cylindrique ou carrée, en verre ou en plastique ». Le cogérant coiffe alors sa casquette de commercial et prospecte de nouveaux clients... Une démarche fructueuse qui permet aujourd'hui à Fanik de travailler pour des marques prestigieuses – Jacques Dessange, Yves Rocher, Camille Albane, Nuxe, etc. –, mais aussi pour de nombreux petits laboratoires de cosmétique.

De 1992 à 2008, Fanik développe son activité, embauche (l'entreprise compte aujourd'hui 14 salariés) et investit dans huit nouvelles machines de sérigraphie.

« Un gain énorme en termes de productivité et de réactivité »

Dans le même temps, le couple d'entrepreneurs se lance également dans l'impression offset (imprimés publici-



PHOTO THIERRY JEANDOT

taires), récupérant une grande partie de la clientèle d'un imprimeur local parti à la retraite. Enfin, il investit 700 000 € en 2007 dans un bâtiment flambant neuf de 1 500 m², dans la zone artisanale de la Millière.

Puis arrive la crise de 2008, « dont nous avons subi les effets jusqu'en 2010, avec une baisse significative du chiffre d'affaires », précise Philippe Nicolas. Mais il en fallait plus pour le décourager et, convaincu que sa stratégie de développement est la bonne, il investit l'an dernier 350 000 € dans une machine digitale de sérigraphie unique en France. Elle permet d'imprimer des images ou des photos en quadrichromie sur des supports jusqu'à 140 mm de haut (alors que le standard moyen est de 70 mm) en un seul passage, alors que les autres machines nécessitent un passage par couleur. Elle peut ainsi imprimer jusqu'à 500 pièces par heure. « C'est un gain énorme en termes de productivité et de réactivité », poursuit Philippe Nicolas. Nous répondons désormais très vite à des commandes de plusieurs dizaines de milliers de flacons, et nous sommes désormais les seuls en France à pouvoir travailler certains produits aux dimensions atypiques ». Des projets? « Notre prochain investissement, ce sera l'acquisition d'une nouvelle machine digitale pouvant réaliser des séries de plusieurs centaines de milliers de flacons ». Une affaire à suivre... ◀

Bernard Bossard

► 02 96 84 30 17
www.atelier-fanik.fr

Yves Rocher, Jacques Dessange, et bien d'autres

« Désormais, nous imprimons directement sur des flacons, des tubes, des gobelets ou encore des pots, de forme cylindrique ou carrée, en verre ou en plastique », explique Philippe Nicolas.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INITIATIVES COSTARMORICAINES



Les Korrigans

Se découvrir couvreur

Dans cette entreprise de couverture du Gouray, spécialisée dans l'ardoise naturelle, on mise sur la transmission des savoirs pour contrer la pénurie de main-d'œuvre. C'est ainsi que Loïc s'est trouvé un emploi.

Mis à part un clin d'œil du destin glissé dans son nom de famille, Loïc Toi, 23 ans, ne s'était jamais imaginé travailler des toits voici encore quelques mois. Mais voilà, après un épisode de vie « chaotique » et quelques contrats rudes dans l'agroalimentaire (« c'était pas trop mon truc »), il est à la recherche d'un emploi lorsque sa route croise celle de Yohann Renault. « Il cherchait du boulot, moi je cherchais à embaucher, on s'est dit : 'pourquoi pas essayer ?' » Parmi les métiers de l'artisanat, celui de couvreur peine à recruter. « Dans 4 à 5 ans, il restera peut-être un couvreur sur cinq », explique Yohann Renault, patron « le 5 du mois » de l'entreprise Les Korrigans, spécialiste de l'ardoise naturelle. *Les métiers manuels comme plombier, carreleur, maçon, ont été dévalorisés. Certes c'est super physique, à risque mais il y a du travail* ».

Loïc Toi découvrira d'abord le métier de couvreur dans le cadre d'un stage proposé par Pôle emploi. Et puisque, comme l'explique son employeur, « Loïc en veut. De toute façon, en 48 heures, on sait », il lui propose d'intégrer « la boîte ».

Aidés par la Mission locale de Lamballe communauté, ils optent pour un contrat aidé de trois ans et non l'apprentissage. « Pendant trois ans, on ne paye pas les charges, ça nous laisse le temps de bien le former. En apprentissage, ça lui aurait fait un salaire de misère », précise l'employeur.

Sur le papier, tout à l'air prêt à fonctionner. Mais devenir couvreur ne s'improvise pas.

« J'adore l'ardoise »

La botte secrète de Yohann Renault, c'est Yves Turmel, le « patriarche ». C'est à lui que revient le soin de former cette nouvelle recrue totalement inexpérimentée. Ce compagnon du devoir a derrière lui 40 ans de métier, tutoyé des sommets de Monuments historiques, accumulé des formations d'excellence



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Yves Turmel apprend, sur le terrain, les bons gestes du métier de couvreur à Loïc Toi.

et, il l'avoue : « j'adore l'ardoise ». Alors que l'heure de la retraite approche pour lui, il trouve un sens à prendre sous son aile ce jeune qui « partait de zéro mais apprend bien ». C'est une manière de boucler la boucle en transmettant un savoir-faire, avec passion. « C'est bien de former. Et ici, on peut prendre le temps, c'est une ambiance un peu familiale. Mais il faut être bosseur ! »

“ En 48 heures, on sait... ”

En six mois, la sauce a pris, du moins à entendre l'intéressé : « Je me vois continuer, c'est pas un métier

facile mais voir le client content, on se sent utile, et ça malgré les météo pas toujours agréables. Et Yves, c'est extraordinaire tout ce qu'il a fait, c'est un super formateur, j'ai eu de la chance ». A-t-on de la chance ou réussit-on à la saisir ? Pour Yohann Renault, Loïc Toi avait surtout « besoin d'une entreprise qui lui fasse confiance ».

Le jeune couvreur pense déjà à valider ses acquis de l'expérience en s'inscrivant en CAP en tant que candidat libre et encourage celles et ceux qui s'interrogent à tenter comme lui l'expérience, « pour se faire son propre avis. »

Yves Collin

En savoir +

Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor : www.cma22.bzh
Un site d'information sur les missions locales, structures d'accompagnement et d'insertion pour les jeunes de 16 à 25 ans : www.mission-locale.fr

Contacts

Les Korrigans
La Ville Bouvier
22330 Le Gouray
06 03 03 39 42
www.sarilleskorrigans.fr

Une journée avec une élue

Cinderella Bernard

La conseillère départementale du canton de Bégard, présidente du groupe Communiste et républicain à l'Assemblée départementale, est également adjointe au maire de Bégard et présidente du Smictom du Menez-Bré. Ses journées ne manquent pas de rythme.

« C'est ce que j'appelle une journée marathon ». Cinderella Bernard, en ce vendredi matin en mairie de Bégard, énumère, souriante, les différents rendez-vous d'une journée un brin exceptionnelle. La synchronisation n'a pas fonctionné entre ses deux emplois du temps, celui d'élue locale à Bégard et celui de conseillère départementale.

La première réunion se déroule à **9 h 30** au restaurant scolaire central de Bégard. Cinderella Bernard y participe au titre de présidente du Smictom* du Menez-Bré qu'elle occupe depuis mai 2014. Le syndicat mixte, chargé du tri des déchets sur les communautés de communes du Pays de Bégard et du Centre Trégor, est porteur d'une action pilote de sensibilisation sur le gaspillage alimentaire auprès des 450 enfants accueillis. Le rendez-vous a pour objectif d'organiser la passation de questionnaires ainsi que la pesée des aliments non consommés, le tout sans gêner le travail des équipes du cuisinier Yannick Toudic et de Maryvonne Mobuchon. Autour de celle que tout le monde ici appelle « Cindy », on règle les détails, on évoque autour d'un café et du « gâteau du vendredi » l'éducation au bien-manger, le compostage. La préparation du déjeuner approchant rappelle tout le monde à sa tâche. La réunion se termine, « faut que j'aille à la viande », dit Maryvonne. À **11 h**, Cinderella Bernard rejoint Marie-Louise Daniel, adjointe de Bégard à l'Action sociale. Ensemble, elles

vont visiter des appartements privés en vue d'un accueil éventuel d'une famille de réfugiés. Mais le logement privé nécessite une remise en état que la collectivité ne peut subventionner. Après un rapide passage en mairie et une commande de pizzas à emporter, l'élue prend la direction de la déchetterie pour y mener, sur l'heure du déjeuner, deux entretiens. « Les ressources humaines prennent beaucoup de place et d'énergie », nous dit-elle, quand nous quittons, une heure et demi plus tard, l'ambiance détendue du local où les salariés peuvent prendre leur pause et déjeuner.

Il est **13 h 30** quand nous sommes de retour en mairie, pour un nouvel entretien « pro », cette fois avec un agent de la Mission locale. Là aussi, « tout va bien », dit-elle à l'issue de cette entrevue, en montant dans son véhicule, direction Squiffic. À **14 h 30**, une réunion au sujet de l'aménagement du giratoire de la Croix-Blanche l'attend avec les communes concernées par le rond-point. Là-aussi très concret et minutieux, le rendez-vous ressemble plus à un temps durant lequel il faut savoir composer. Alors, Cinderella Bernard, médiatrice de Côtes d'Armor habitat actuellement en disponi-

bilité pour assurer à temps plein ses fonctions d'élue, compose.

De retour à Bégard en milieu d'après-midi, elle profite d'une fenêtre pour faire le point sur Ti Ar Vro, l'association tient son assemblée générale le soir même. Elle a prévenu d'un retard probable. L'élue communiste souhaite participer, à partir de **18 h**, au défilé et à la cérémonie organisée dans le cadre de la journée nationale de la Résistance.

L'assemblée générale de Ti Ar Vro a débuté depuis peu lorsqu'elle arrive à Cavan à **19 h**. Sa journée d'élue se finira autour de **21 h**, après avoir échangé avec les membres de l'association à l'issue de leur AG. Sa semaine n'est pas terminée pour autant. Si elle avoue ne pas beaucoup se rendre aux festivités le week-end pour consacrer du temps à sa famille et ses quatre enfants, elle assurera le lendemain matin sa permanence hebdomadaire en mairie, ainsi que quelques autres engagements dans l'après-midi...

◀ Yves Colin

Cinderella Bernard (au centre de la photo) lors de la réunion au restaurant scolaire de Bégard.

* Smictom : Syndicat Mixte pour la Collecte et le Traitement des Ordures Ménagères

Permanences

Cinderella Bernard assure de trois à cinq permanences par mois. Chaque premier samedi du mois en mairie de Bégard puis les autres samedis dans d'autres communes du canton, lorsque son emploi du temps le lui permet. Mairie de Bégard : 02 96 45 20 19 - cinderella.bernard@cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

ILS ONT DIT



Vincent Le Meaux, président du groupe socialiste et républicain
« Vous nous promettiez que des vents nouveaux souffleraient sur le Conseil départemental. Nous le regrettons, mais votre conseil départemental, en un an et demi, n'a pas fixé de cap, il n'avance pas, je pense même qu'il est toujours à quai ».



Cinderella Bernard, présidente du groupe communiste et républicain

« Nous sommes rassurés, notre Département n'est pas en faillite. C'est seulement ce que nous retenons du compte administratif ! Aujourd'hui rien ne justifie la politique d'austérité brutale dans laquelle vous contraignez notre Département depuis que votre majorité est en place ».



Mickaël Chevalier, président du groupe du centre et de la droite républicaine

« Les ajustements proposés à cette DM1 réaffirment l'attachement de notre Département aux politiques territoriales. Je pense à la politique des emplois associatifs, pour laquelle nous créons à cette session une autorisation d'engagement de 8 M€ sur la période 2016-2020 ».

Retrouvez l'intégralité des discours prononcés par les groupes politiques à l'occasion de cette DM1

+SUR
cotesdarmor.fr

Session plénière de l'assemblée

Ressources humaines et haut-débit

Réunis le 18 juillet dans le cadre de la première « DM* » de l'année, les conseillers départementaux ont examiné sept dossiers, dont le nouveau protocole d'accord relatif aux ressources humaines et le rapport de la Chambre régionale des comptes sur la délégation de service public Armor connectic.

Passage aux 1607 heures annuelles approuvé

Parmi les dossiers majeurs à l'ordre du jour, le protocole d'accord de la politique des ressources humaines a été approuvé par l'Assemblée. À compter du 1^{er} janvier 2017, le temps de travail des agents départementaux passera de 1 543 à 1 607 heures annuelles (35h hebdomadaires) et un nouveau régime indemnitaire sera appliqué. « Le protocole, que nous avons élaboré dans la concertation, garantira notamment aux agents une souplesse dans leur temps de travail, afin de leur permettre de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle », affirme Thibaut Guignard, 1^{er} vice-président chargé de l'Administration générale. « Cette réforme répond à une exigence d'équité et de justice vis-à-vis des autres travailleurs, souligne Alain Cadec, président du Département et député européen. Les réformes, il y a ceux qui en parlent, il y a ceux qui essaient d'en faire et il y a ceux qui les font. Nous les faisons parce que nous voulons redonner du crédit à la parole publique. Ce protocole fait suite à plus de 26 heures de réunion. Il a été conduit en tenant compte de la qualité du service que nous voulons rendre aux usagers, de notre souhait d'accompagner les parcours professionnels des agents et de leur offrir un cadre de travail exemplaire ».

L'échec du haut-débit

La facture pourrait atteindre des sommets. La communication du rapport de la Chambre régionale des comptes sur la délégation de service public (DSP), Armor connectic, conclue en 2008 par le Département

pour le déploiement du haut et du très haut débit en Côtes d'Armor, figurait à l'ordre du jour de cette première Décision modificative. Le rapport pointe un risque financier estimé à 22,5 M€ pour le Département en cas de défaillance du délégataire. Pour la Chambre régionale des comptes, le constat est sans appel et décrit une situation financière sans possibilité de rééquilibrage à l'avenir. Subventionnée par le Département à hauteur de 16,5 M€ à sa création, Armor connectic, qui réunit les sociétés Eiffage et SFR, devait concevoir et exploiter un réseau de communication de près de 1100 km. Huit ans plus tard, si près de 26000 foyers sont concernés par ce raccordement, à peine 200 le sont par la technologie Wimax. Cet échec – 6200 abonnements étaient attendus – explique en partie des recettes insuffisantes et très inférieures au plan d'affaires initial.

Préserver les intérêts des Costarmoricains

« Le 2 juin, nous avons reçu par courrier le montant de la facture de la part d'Armor connectic : 21 M€ ! », a déclaré Alain Cadec. Une très douloureuse facture ». La négociation vient de démarrer. « Nous nous battons sans relâche pour préserver les intérêts des Costarmoricains. Nous n'accepterons pas qu'ils soient victimes des mauvais choix antérieurs ».

* Les Décisions Modificatives font partie des rendez-vous publics de l'Assemblée départementale. Elles permettent aux élus d'aménager le budget primitif et de se prononcer sur les grandes orientations politiques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Chaque année, 28 000 élèves prennent les transports scolaires du réseau Tibus, géré par le Département.

Commission permanente

Le Département, acteur majeur du territoire

Chaque mois, lors des commissions permanentes, l'Assemblée départementale prend des décisions au service des territoires et de ses habitants, en affectant les crédits votés lors du Budget primitif. Restauration collective, transports scolaires, comices agricoles... En voici quelques exemples.

Transports scolaires : transfert à la Région en 2017

Actuellement gérés par les Départements, les transports scolaires et interurbains passeront dans le giron des régions en 2017, en application de la loi NOTRe, selon un calendrier en deux temps. « En Côtes d'Armor, les deux types de lignes sont exploitées par le réseau Tibus. Le transfert des deux compétences et donc du réseau se feront au 1^{er} septembre 2017, en concertation avec la Région Bretagne », explique Véronique Méheust, vice-présidente du Département en charge de l'environnement et de la mobilité. Pour cette année scolaire, rien ne change donc pour les quelque 28 000 élèves transportés toute la semaine vers leur établissement. « En outre, nous avons choisi de maintenir la participation des familles à 115 € » précise la vice-présidente.

Soutien aux comices agricoles

Compte tenu de la crise actuelle que traverse le monde agricole, l'Assemblée départementale a décidé d'accompagner les comices agricoles. Concours de labour, défilés de mécaniques, les animations organisées par les comices fleurissent réguliè-

rement en Côtes d'Armor. Au-delà de la dynamique locale qu'ils peuvent impulser, ces comices permettent aussi de favoriser les échanges entre la profession agricole et la population locale. Lors de la commission permanente du 18 juillet, les élus ont voté le rétablissement d'un dispositif de soutien à l'organisation des comices agricoles, sous forme d'une aide forfaitaire de 500 € par manifestation. Ces aides rejoignent ainsi l'accompagnement départemental en faveur de manifestations comme les Terralies, les foires chevalines et les concours d'élevage annuels.

Encourager l'approvisionnement de produits locaux

Faciliter l'approvisionnement de la

L'équipe de cuisine du restaurant scolaire du collège Léquier de Plérin travaille des produits issus de l'agriculture locale grâce à la plate-forme d'approvisionnement Agrilocal, mise en place par le Département.



restauration collective en produits locaux : c'est tout l'enjeu de la plate-forme Agrilocal22, mise en place par le Département en avril 2015. Cette plate-forme internet met en relation simple, directe et immédiate les fournisseurs locaux et les acheteurs publics. Grâce à un module de géolocalisation, elle organise une liaison entre les établissements de restauration collective (établissements scolaires, hôpitaux, maisons de retraite...) et les fournisseurs d'un même bassin de vie.

Afin d'encourager les collectifs sur la voie de l'approvisionnement local, le Département les incite depuis cette année, en contrepartie des crédits versés dans le cadre des contrats de territoire, à adhérer à cette plate-forme. Un levier efficace, dans le courant d'autres dispositifs mis en place pour développer l'économie locale et valoriser les productions agricoles de nos territoires, tels que le label « Manger Français ».

◀ Stéphanie Prémel



PHOTO THIERRY JEANDOT

► cotesdarmor.fr | Manger local

L'ensemble des rapports des commissions permanentes est disponible dans la rubrique Rapports et délibérations

► [+SUR cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



Infrastructures portuaires

De nouvelles ambitions pour la façade maritime

Alors que la loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (dite loi NOTRe) redéfinit les contours des domaines d'intervention des collectivités, le récent accord de coopération portuaire trouvé avec la Région Bretagne maintient le Département des Côtes d'Armor dans son rôle d'acteur principal.

Pour Alain Cadec, président du Département et député européen, le compromis trouvé avec Jean-Yves Le Drian, président de la Région Bretagne et Ministre de la Défense, est particulièrement satisfaisant. « *Les Côtes d'Armor conservent leur richesse portuaire, la concertation a fonctionné sur ce dossier, notre collectivité en sort renforcée et je m'en réjouis* ». L'accord en question, conclu de l'aveu de tous, avec « *pragmatisme* » et sens du « *gagnant-gagnant* », Jean-Yves Le Drian évoquant même « *un accord à la bretonne* », est une conséquence de la loi NOTRe. Celle-ci prévoit, à compter du 1^{er} janvier 2017, un transfert de la compétence portuaire à la Région qui, ensuite, doit s'accorder avec les autres collectivités territoriales. En vertu de l'accord trouvé, le Département voit sa compétence maintenue sur la quasi-totalité des 17 ports départementaux, pour la plaisance, la pêche et le commerce. Il reste propriétaire de 16 d'entre eux, seul le port du Légué deviendra propriété de la Région. Mais la gestion des parties pêche et plaisance du Légué sera confiée au syndicat mixte du Grand Légué, dans lequel, précise l'accord, « *le Conseil départemental sera un acteur majoritaire* ».

Un GIP Pêche de Bretagne

L'accord de coopération signé entre la Région Bretagne et les Départements des Côtes d'Armor et du Finistère entérine par ailleurs la création du Groupement d'Intérêt Public *Pêche de Bretagne*. Cette structure de coopération renforcée vise un développement homogène et optimal des infrastructures portuaires, ainsi que la mise en œuvre de stratégies pour une pêche bretonne pérenne et de qualité (mise en réseau, promotion). À l'échelle des Côtes d'Armor, la pêche représente une activité économique importante avec un chiffre d'affaires de 128 millions d'euros en 2015 qui peut s'appuyer sur deux criées majeures, Erquy et Saint-Quay-Portrieux (lire par ailleurs). Il s'agit principalement d'une pêche côtière, la flottille hauturière représentant 10 % des bateaux costarmoricains.

Une nouvelle politique départementale pour la plaisance

« *Avec l'accord conclu avec la Région, le Département reste un acteur de premier plan pour porter et défendre ces deux piliers que sont la pêche et le commerce.*



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ce sont des délégations actives pour lesquelles nous avons beaucoup d'ambitions. Pour la plaisance, c'est la même chose ». Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département chargé des infrastructures, de l'équipement du territoire, de la mer et du littoral, présentera, d'ici la fin de l'année 2016, le plan pluriannuel d'investissement du Département sur l'infrastructure portuaire.

Depuis plusieurs mois, il participe à l'élaboration, en concertation avec les collectivités concernées, d'un programme pour « repenser totalement l'accès à la mer afin que le port ne soit plus un parking à bateaux mais un vrai espace d'usages et de fonctionnement du nautisme ».

Outre une mise en réseau et une organisation à l'échelle départementale de l'ensemble des ports (ports à flot, à sec, mouillages groupés et port à la maison) par la définition de « bassins départementaux de plaisance », le processus engagé vise à « réinventer la plaisance comme un service et non comme une propriété ». Il s'agit de s'adapter à de nouveaux usages, portés vers les activités nautiques en libérant des espaces dans (pontons, cales de mise à l'eau) et aux abords (stationnement) des ports. À court terme, des zones portuaires pilotes pourraient voir le jour, où seront expérimentés de nouveaux services comme le partage ou la location de bateaux.

Pour Jean-Yves de Chaisemartin, « la réussite des deux premiers points passe par un plan pluriannuel d'investissement à l'échelle du mandat, basé sur les recettes de l'activité. On part de l'activité, on investit là où elle peut être développée ». Le vice-président insiste également pour associer le dévelop-

▲ Visite du port du Légué le 12 juin 2016: Alain Cadec, président du Département et député européen, en compagnie de Jean-Yves Le Drian, le président de la Région Bretagne, venu officialiser la répartition des compétences portuaires et confirmer la construction du 4^e quai au port du Légué. Une enquête publique est prévue pour 2017, le début des travaux espéré pour 2018. En savoir plus sur legrandlegue.fr

► Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département chargé des infrastructures, de l'équipement du territoire, de la mer et du littoral, présentera, d'ici la fin de l'année 2016, le plan pluriannuel d'investissement du Département sur l'infrastructure portuaire.

pement des infrastructures portuaires à celui des routes en tant que voies d'accès.

Les ports comme outils d'attractivité

Dans une récente note sur la situation de la plaisance en Côtes d'Armor, Côtes d'Armor Développement (CAD) conforte le travail de réflexion stratégique mené et encourage à l'amélioration de la qualité du service rendu aux Costarmoricains. CAD y constate en effet un « engorgement des ports actuels (qui) constitue un frein au développement des entreprises, du tourisme nautique et plus largement de l'économie littorale ». D'autre part, « la crise économique, le vieillissement des plaisanciers, les nouvelles pratiques émergentes (sports de glisse, location) provoquent un changement d'orientation des ports vers un outil d'attractivité du territoire.(...) Les perspectives de développement de la pratique des loisirs nautiques sont liées à l'amélioration des flux dans les espaces portuaires (gestion dynamique des places) ».

Rappelons que la moyenne d'utilisation des bateaux par les propriétaires de l'une des 15 600 places d'accueil que comptent les ports du département est de trois jours par an. En 2015, 33 700 bateaux étaient immatriculés par la Direction Départementales des Territoires et de la Mer (DDTM).

Yves Colin

EN BREF

Deux criées majeures en Côtes d'Armor

Le secteur de la pêche en Côtes d'Armor peut s'appuyer sur deux halles à marée de taille, toutes deux gérées par la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor. Saint-Quay-Portrieux et Erquy se placent respectivement aux 4^e et 5^e rang des 35 criées françaises. En 2015, plus de 23 000 tonnes de produits y ont été vendues, et notamment, 5 794 tonnes de coquilles Saint-Jacques. 70 personnes y travaillent.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Repères

Gestion portuaire, qui fait quoi ?

Si le Département était depuis les lois de décentralisation de 1982 l'autorité portuaire de référence, celui-ci pouvait déléguer la gestion opérationnelle des infrastructures portuaires, qu'il s'agisse de l'activité de pêche, de plaisance de commerce ou la réparation navale. Ainsi, en Côtes d'Armor, le Département a concédé à la Chambre de commerce et d'industrie la gestion des parties pêche, réparation navale et commerce et, le plus couramment, à des communes ou syndicats mixtes la partie plaisance.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Gagner la mer...

Savent-ils seulement où leurs pas les mènent ? La pointe du Roselier, à Plérin, est un site incontournable pour les randonneurs, des simples curieux aux marcheurs chevronnés, qui en arpentent les sentiers le temps d'une promenade. Mais ressentent-ils cette aura qui l'entoure quand on prend le temps de se poser sur ce front de mer chargé d'histoire ? Si, de l'âge de fer à la Seconde guerre mondiale, la pointe fut un site militaire défensif, dont ne subsistent aujourd'hui qu'un corps de garde et un four à boulets, l'essentiel est ailleurs. Quelque part dans cet ensemble commémoratif dédié aux péris en mer, qu'elle soit d'Irlande ou toute proche. Là où la falaise disparaît dans les premiers flots. Là où les marins perdent la vie et gagnent la mer pour un dernier voyage. Là-bas, vers cet horizon imperceptible où, touchant le ciel, la mer laisse l'âme des défunts s'envoler vers la légende.

◀ Texte: Stéphane Hervé // Photo: Thierry Jeandot

Diaporama



+ SUR

cotesdarmor.fr



Solidarités Nouvelles face au Chômage

SNC aide les chômeurs à rebondir

Fin 2015, Bernard Lenice réunissait quelques amis pour fonder l'antenne dinannaise de l'association Solidarités nouvelles face au chômage. En quelques mois, les bénévoles de SNC ont déjà aidé 15 personnes à retrouver un emploi.

Joëlle, la quarantaine, affiche un joli sourire. Secrétaire de profession, elle a connu il n'y a pas si longtemps une longue période de chômage. « J'étais sans emploi depuis plus d'un an quand j'ai lu dans la presse un article sur l'association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), raconte Joëlle. J'avais fait des tas de candidatures spontanées, postulé sur des offres de Pôle emploi... j'avoue que j'étais arrivée à un point où l'on commence à perdre espoir ». L'association nationale SNC est née il y a 31 ans à l'initiative de Jean-Baptiste de Foucauld, un « grand commis de l'État », spécialiste des questions d'emploi. « Perdre son emploi est une remise en cause violente de sa place dans la société, constate Bernard Lenice, créa-

teur en 2015 et responsable de l'antenne SNC du pays de Dinan. C'est pour aider les chômeurs à ne pas entrer dans la spirale de la dépréciation et de l'isolement que nous mettons en œuvre une méthode d'accompagnement individualisé ». Comme beaucoup d'autres bénévoles de SNC, Bernard met à profit son expérience de cadre supérieur chez Michelin pour conseiller les demandeurs d'emploi. « Nous avons aussi avec nous une ancienne avocate, une principale de collège à la retraite... nous sommes neuf au total, dont sept retraités ».

« Ils m'ont écoutée, rassurée et m'ont redonné l'envie »

L'accompagnement de la personne en recherche d'emploi est assuré par un binôme de bénévoles, avec en moyenne un rendez-vous hebdomadaire pour faire le point, « et surtout ne pas mettre

la pression », s'empresse de préciser Bernard. Joëlle peut en témoigner : « Dès le premier contact avec Bernard et Marie-Madeleine, une autre bénévole de SNC, j'ai ressenti une écoute attentive, du réconfort... ils m'ont rassurée et – surtout – ils m'ont redonné l'envie ». « L'envie », ce pourrait bien être le mot-clé de SNC, son leitmotiv. « Pour reprendre un adage célèbre, je dirais que nous ne sommes pas là pour leur donner le poisson, mais pour leur apprendre à pêcher », poursuit Bernard. Car si Joëlle a retrouvé un emploi de secrétaire à Dinan depuis janvier dernier, elle a décroché le job toute seule, en mettant en pratique les conseils judicieux de ses accompagnateurs : élaboration d'un CV, rédaction de lettres de motivation, simulations d'entretiens d'embauche, astuces pour trouver des offres d'emploi « cachées » sur Internet, etc.

L'association, qui ne fonctionne que grâce aux dons de personnes privées ou morales, se veut apolitique et ne reçoit aucune subvention publique. Avec peu de moyens (si l'on excepte les moyens humains !), elle ne mène pas de grandes campagnes de communication. « Les gens viennent nous voir grâce au bouche-à-oreille, ou suite à un article de presse, précise Bernard. Depuis la création de notre antenne dinannaise, il y a huit mois, sur les 27 personnes qui nous ont sollicités, 15 ont déjà retrouvé un emploi. Et le taux national de retour à l'emploi avec SNC est de 62 %. Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de nouveaux bénévoles. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues ». ◀ Bernard Bossard

► SNC à Dinan : snc.dinan@snc.asso.fr
SNC à Saint-Brieuc :
lions.armelle@wanadoo.fr

◀ Pour Bernard Lenice, initiateur de la création de SNC-Dinan, « il faut avant tout aider les chômeurs à ne pas entrer dans la spirale de la dépréciation et de l'isolement ».

Ne pas leur mettre la pression





Le Centre de découverte du son, à Cavan

Le bruit, c'est la vie

À Cavan, le Centre de découverte du son propose aux visiteurs d'explorer – tout en s'amusant – l'infinie palette des bruits qui rythment notre quotidien, dans une démarche d'éducation à l'environnement. À découvrir...

C'est un petit coin boisé de 3 ha, niché dans la vallée du Guindy, à Cavan. « Ici, on cultive l'art de créer et d'écouter les sons, on apprend à se réapproprier son environnement sonore », explique Guy-Noël Ollivier, initiateur et directeur du Centre de découverte du son, un parc de loisirs unique en France. L'espace a été aménagé par des bénévoles – 10 000 heures de travail – avant d'ouvrir ses portes au public en 1998, avec le soutien de la Communauté de communes du centre Trégor, alors présidée par Pierre-Yvon Trémel, et du Département.

Lors de notre visite, au cœur de l'été, beaucoup de familles avec enfants s'amusent à expérimenter les étonnantes installations sonores qui jalonnent le sentier musical. Des structures sorties de l'imagination de Guy-Noël, réalisées à partir de matériaux de récupération : tuyaux flexibles ou rigides, fûts et boîtes métalliques, câbles, planches de bois, cordes, filets, roues de vélos, etc. Chaque installation permet de découvrir les gammes de sons produites par des gouttes d'eau, des diapasons que l'on fait vibrer, des cymbales, une harpe, des percussions, des tuyaux dans lesquels on souffle...

“ Il n'y a pas que les décibels qui comptent ! ”

Guy-Noël, celle de sa propre voix, puis on produit des sons et on les écoute dans un contexte de plus en plus complexe ».

Les enfants adorent, surpris et émerveillés par leurs propres improvisations sonores qui viennent soudain couvrir les mille et un petits bruits de la nature environnante. « En montrant aux visiteurs



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Chaque installation permet de découvrir les gammes de sons produites par des gouttes d'eau, des diapasons que l'on fait vibrer, des cymbales, une harpe, des percussions, des tuyaux dans lesquels on souffle...

que l'on peut produire des sons, voire faire de la musique, avec toutes sortes d'objets, ils se disent : 'J'ai ça chez moi, donc je peux faire la même chose'. On les incite à jouer avec les sons au quotidien ».

15 000 visiteurs, dont la moitié de scolaires

À travers cette approche ludique – nous sommes bien dans un parc de loisirs – Guy-Noël et les deux animateurs salariés de l'association invitent le visiteur à explorer son environnement sonore dans toutes ses dimensions : « Les cloches d'une église en rase campagne, par exemple, sont à la fois un repère dans l'espace et dans le temps ».

Le Centre, qui accueille chaque année plus de 15 000 visiteurs, dont 7 000 scolaires, propose par ailleurs un « jardin sonifère ». Un jardin en forme d'oreille géante où sont matérialisés, toujours avec des objets de récupération, tous les organes de l'oreille, avec jeux et panneaux explicatifs, pour sensibiliser les visiteurs à la complexité et à la fragilité de l'organe auditif. « Il faut que les gens rééduquent leurs oreilles en ayant une approche qualitative du son, il n'y a pas que les décibels qui comptent ! ».

Pour profiter pleinement de toutes les activités proposées, il faut compter 2 h 30 à 3 h sur place, à condition de

ne pas se laisser trop longtemps bercer par les sons de la nature environnante lors d'une sieste sonore dans une des « cabanes d'écoute » aménagées sur le site. On notera enfin, en cette période de rentrée, que le Centre, agréé par les ministères des Sports et de l'Éducation nationale, accueille de nombreuses sorties scolaires, et qu'il propose des interventions pédagogiques à la carte au sein des écoles.

◀ Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

Contact

Centre de découverte du son
lieu-dit Kerouspic à Cavan.
02 96 54 61 99

www.decouvertesonore.info.
Ouvert d'avril à novembre,
tous les jours durant les vacances
scolaires, ainsi que le dimanche
et les jours fériés.
Tarifs : adulte 7 €, enfant 5 €.

LES ADIEUX À LA SCÈNE D'UN ARTISTE HORS PAIR

Jean Kergrist, les mémoires d'un âne

Humoriste, clown, homme de théâtre, romancier, historien, ardent défenseur de l'environnement, Jean Kergrist, 76 ans, a écumé 50 années durant les scènes de France et d'Europe, se forgeant une belle notoriété nationale. Aujourd'hui, il se raconte dans un ultime « *spectacle testamentaire* », se préparant sereinement à « *la grande liquidation finale* ».

Ce soir-là, dans la grande salle du café-librairie Chez Constance, à Plougrescant, les convives ont fini leur repas. Soudainement, les discussions sont interrompues par la chanson désordonnée d'un intrus qui s'avance entre les tablés, une longue crinière blanche dépassant de

années d'articles de presse relatant les exploits de Jean Kergrist... car c'est bien lui, l'homme au nez rouge, c'est Jean Kergrist, venu jouer son « spectacle testamentaire », comme il aime à définir cette heure passée à égrener les événements marquants de sa vie d'artiste multiscartes.

C'est promis, c'est son dernier spectacle, avec pour titre « 78,9 ou les mémoires d'un âne ». Car à 76 ans, Jean prend à la lettre les statistiques de l'âge moyen de la mortalité chez les mâles français : 78,9 ans. « *Il ne me reste donc que 2,9 ans à vivre ! J'entends en profiter avant la grande liquidation finale, avec cette question qui me taraude : que deviendra le monde sans moi ?* ». La réponse est sans doute dans ses grands cabas, dans les milliers de représen-

tations de son TNP (Théâtre national portatif), dans ses personnages de clowns – clown atomique, clown militaire, clown agricole, etc. – qui, depuis les années 70, ont sillonné l'Europe, et parfois bien au-delà, pour défendre une cause écologique et profondément humaniste qu'il a chevillée au corps. Né en 1940 dans une ferme de Kergrist-Moëlou où ses parents étaient métayers, Jean Hamon (c'est son véritable patronyme), brillant élève, toujours volontaire pour jouer des pièces de patronage, poursuit ses études secondaires au séminaire de Saint-Brieuc. Puis il est envoyé à Lyon, pour y suivre des études supérieures de philosophie, de théologie et d'histoire de l'art chez les dominicains. « *Mes parents n'avaient pas le sou. Pour faire des études, c'était soit l'armée, soit les ordres... j'ai choisi les curés, je pensais qu'ils me transmettraient la vocation, mais je l'attends encore...* ».

« J'ai bâti ma notoriété sur le dos du lobby nucléaire »

C'est à Lyon que Jean fait des rencontres déterminantes, notamment Roger Planchon, Marcel Maréchal et Jean Vilar. « *Ce sont eux qui m'ont mis le pied à l'étrier. De 1966 à 1975, j'ai eu la chance de travailler avec chacun d'entre eux, mais aussi avec Dario Fo, Patrice Chéreau ou encore Kateb Yacine* ». Mais Jean, qui souffre depuis son plus jeune âge de « *phobie institutionnelle* », vit la reconnaissance de ses maîtres par les « *institutions* » comme la naissance d'un carcan dans lequel il

« Que deviendra le monde sans moi ? »

son chapeau rond, un nez rouge de clown pour seul artifice. L'homme porte comme autant de fardeaux de lourds cabas remplis de classeurs où sont soigneusement rangées cinquante



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

refuse de s'enfermer. En 1975, il prend ses cliques et ses claques, fonde son TNP – Théâtre national portatif – et converge vers Creys-Malville, en Isère, où il crée son personnage de clown atomique devant le chantier d'une centrale nucléaire qui depuis a fait long feu. « *La France se nucléarisait à la vitesse grand V, il fallait réagir, résister. Le clown atomique ne devait jouer qu'une fois... Finalement, je l'ai joué des milliers de fois. On peut dire que j'ai bâti ma notoriété sur le dos du lobby nucléaire* ». Alors, théâtre militant? « *Non, militant, ça ressemble trop à militaire! Je fais du théâtre de plein champ, du théâtre de contrebande, hors les murs, toujours sur le fil vis-à-vis des institutions* ». Pendant plusieurs années, avec plus de 200 représentations par an, Jean passe sa vie sur la route... « *L'univers est en expansion, l'artiste doit l'être aussi* ».

Parallèlement à sa vie d'homme de théâtre, cet érudit aime écrire. « *Mes spectacles ne sont pratiquement pas écrits. Par contre, j'ai toujours écrit, sur toutes sortes de sujets, des pièces de théâtre jouées par d'autres, des fictions, des contes, des essais humoristiques ou historiques...* » On lui doit une vingtaine d'ouvrages, dont le sulfureux *Qui a tué Poulain-Corbion?* écrit à partir de

ses recherches aux Archives départementales. Pour avoir osé révéler, à travers cet ouvrage, que l'Histoire avec un grand H range parfois, par commodité, les méchants avec les méchants pour mieux glorifier ses martyrs officiels, Jean déclenche une polémique qui remontera, telle une trainée de poudre, jusqu'au Conseil municipal de Saint-Brieuc... mais il aura le dernier mot, invité pour défendre sa version de l'Histoire sur les antennes nationales de France Inter.

« Je n'ai jamais eu à faire de concessions pour gagner ma croûte »

Un autre livre historique, *Les bagnards du canal de Nantes à Brest*, passionnera des milliers de lecteurs. Jean y décrit les conditions épouvantables dans lesquelles des condamnés militaires (objeteurs, réfractaires, déserteurs, fortes têtes...) creusèrent le canal au début du XIX^e siècle. « *Depuis, le livre est sorti en collection de poche. J'en ai vendu 20 000 exemplaires, de quoi me payer la réfection de ma toiture!* ».

Aujourd'hui, Jean ne sait plus trop quoi faire de ses grands classeurs dont chaque page est une tranche de vie. Il hésite : « *Aux Archives départemen-*

▲ Ces silhouettes au-dessus de la tête de Jean Kergrist représentent les bagnards qui construisirent le canal de Nantes à Brest, dont Jean s'est ardemment employé à réhabiliter la mémoire.

▼ **Pour lire les chroniques de Jean Kergrist //** savoir où il se produira prochainement, visionner des extraits de ses spectacles, accéder au catalogue de ses ouvrages et les commander en ligne, et découvrir l'étendue de son humour encyclopédique, une seule adresse : jeankergrist.com

tales, j'ai repéré un grand espace vide au fond d'un rayonnement. J'envisage de m'y introduire la nuit et d'y ranger mes classeurs. Un jour alors, un chercheur tombera dessus et me rendra à la postérité! Ou bien je lègue tout à Billy, mon premier petit-fils dont la naissance est imminente, c'est peut-être mieux... je ne sais pas ».

Dans sa maison de Glomel, où il s'est installé en 1977, Jean continue d'écrire, entre deux représentations de « 78,9 », qu'il ne joue plus qu'en Bretagne. « *J'ai deux bouquins déjà prêts. Un recueil de nouvelles et le récit d'un épisode dramatique – la mort d'un policier – lors des événements de mai 68 à Lyon* ». Après « 78,9 », l'âge lui rappelant au quotidien qu'il n'a plus 20 ans, il ne se produira plus sur scène. « *C'est très dur pour un artiste d'accepter ses limites* ». À l'heure du « bilan », Jean, qui revendique un million de spectateurs en 50 ans de carrière, se contente d'un simple constat : « *J'ai eu la chance de ne jamais avoir eu à faire de concessions pour gagner ma croûte. Et puis, avoir fait rire les gens, les avoir fait rêver aussi, ce n'est déjà pas si mal, non?* ». ▲ Bernard Bossard

Journées européennes du patrimoine**De grands sites vous accueillent**

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre, de grands sites patrimoniaux, propriétés du Département, vous ouvrent grandes leurs portes pour des visites gratuites. L'occasion de découvrir, ou redécouvrir, ces joyaux de notre patrimoine historique et architectural. Un conseil : pour éviter les fortes affluences de l'après-midi, venez plutôt le matin. Voici le programme.



PHOTO THIERRY JEANDOT



L'abbaye de Beauport

**Paimpol
L'abbaye de Beauport**

L'abbaye maritime de Beauport, fondée en 1202, est dans un état de conservation remarquable et a bénéficié depuis 20 ans d'importants travaux de restauration et de mise en valeur. Ce superbe ensemble architectural, qui propose de nombreuses pièces à visiter, se niche dans l'anse de Paimpol, dans une propriété de 120 ha. Prenez le temps de faire le tour du domaine pour y découvrir landes, marais, roselière, pâturages, vergers conservatoires, sans oublier le jardin clos et le cloître. Exceptionnellement, les deux reliquaires de Saint-Riom et Saint-Maudez, déposés à l'église de Plouézec depuis la fermeture de Beauport à la Révolution française, seront exposés à l'abbaye.

Renseignements

► Samedi et dimanche de 10 h à 19 h. Entrée libre. 02 96 55 18 58. Plus d'infos sur www.abbayebeauport.com

**Saint-Brieuc
La villa Rohannec'h**

La villa Rohannec'h fut construite à l'aube du XX^e siècle par un riche armateur briochin, dans un parc paysager de 7 ha dominant le port du Légué. Depuis 2010, le Département a engagé des travaux de restauration partielle de la villa, et souhaite en faire à l'avenir un haut lieu de la culture en Côtes d'Armor. La villa sera fermée pour cause de travaux, mais le superbe parc, entièrement réaménagé, est sans doute désormais le plus beau « poumon vert » de Saint-Brieuc : jardin et potager à l'entrée, nombreux arbres remarquables mis en valeur, bancs et tables de pique-nique... Depuis sa partie haute, il offre une superbe vue sur le port et la baie.

Renseignements

► Ouvert samedi et dimanche de 9 h à 17 h. Deux accès : par l'extrémité du Bd Pasteur (accessible aux personnes à mobilité réduite) ; ou par le port du Légué, côté Saint-Brieuc, à 300 m en aval du Carré Rosengart (non accessible aux personnes à mobilité réduite en raison de l'escalier et de la montée en forte pente).



PHOTO THIERRY JEANDOT



La villa Rohannec'h



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Roche-Jagu ▲

**Ploëzal
La Roche-Jagu**

Niché dans un domaine de 70 ha dominant le Trieux, ce château du XV^e siècle est entièrement restauré et le vaste parc, aménagé après l'ouragan de 1987, offre une multitude de jolies curiosités : potager médiéval, jardin d'agrément, espaces arborés et bocagers, roseraies, camélias, palmeraies, etc. Des visites guidées, tout au long du week-end et exclusivement à l'extérieur du château, vous feront découvrir son histoire et ses particularités. L'accès au rez-de-chaussée du château sera libre, pour y découvrir l'exposition *Si la Roche-Jagu m'était contée*. Les amateurs d'art pourront également visiter l'exposition consacrée au peintre Yvon Le Corre (5 € adultes, gratuit moins de 6 ans).

Renseignements

► Samedi de 10 h à 19 h, et dimanche de 10 h à 20 h. Billets gratuits à retirer sur place à la boutique. 02 96 95 62 35. Plus d'infos sur www.larochejagu.fr



Le château
de La Hunaudaye.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ L'abbaye
de Bon-Repos

Plédéliac Le château de La Hunaudaye

Édifié au XIII^e siècle, le château fort de La Hunaudaye a bénéficié de deux campagnes de restauration, d'abord dans les années 1970, puis entre 2005 et 2008. De nombreuses salles et appartements ont ainsi retrouvé leur aspect d'époque, les cinq tours sont accessibles et le chemin de ronde a été restauré. On pourra visiter le château en toute liberté, et visionner le film *La Hunaudaye 3D*, qui retrace les grandes étapes de sa construction. Le visiteur aura également accès à une borne tactile qui lui permettra de découvrir le château tel qu'il était à différentes époques : découverte de la salle d'apparat au XIV^e siècle, ou d'un appartement aménagé à la fin du Moyen Âge. Une vraie immersion dans ce que pouvait être la vie quotidienne des occupants de la Hunaudaye au temps de sa splendeur.

Renseignements

▶ Samedi et dimanche, de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.
Plus d'infos sur www.la-hunaudaye.com
02 96 34 82 10

Saint-Gelven L'abbaye de Bon-Repos

Fondée en 1184, l'abbaye connut bien des vicissitudes et fut reconstruite au XVIII^e siècle. En partie restaurée par l'association des Amis de l'abbaye de Bon-Repos, elle a été acquise par le Département en 2014. Outre son grand intérêt architectural et historique, l'abbaye, située au bord du canal de Nantes à Brest, propose une exposition sur l'histoire des canaux et la production d'énergie. La chorégraphe Katja Fleig, de la compagnie enCo.re, proposera une performance dansée autour des sculptures métalliques monumentales de l'artiste allemand Robert Schad, exposées aux quatre coins de l'abbaye. Deux séances sont programmées, le dimanche à 12 h 30 et 16 h (gratuit, durée 40 mn, réservation obligatoire au 02 96 24 82 20).

Renseignements

▶ Samedi et dimanche, de 10 h à 18 h.
Entrée libre. 02 96 24 82 20.
Plus d'infos sur www.bon-repos.com

Créhen Le château du Guildo

Édifié entre le XI^e et le XV^e siècle, le château du Guildo est l'un des rares châteaux médiévaux français à avoir été étudié et fouillé de manière aussi exhaustive par les archéologues. Il offre en outre un point de vue unique sur l'estuaire de l'Arguenon. Pour ces journées du patrimoine, les visiteurs sont invités à apporter leurs souvenirs liés au site (articles de presse, photos, cartes postales, etc.) pour les faire scanner sur place. Ils conserveront ainsi leurs originaux. Ils pourront également témoigner oralement dans une cabine où ils seront enregistrés. Notons que le Département a récemment alloué une enveloppe de 2,7 M€ pour un programme de travaux. Objectif : renforcer la sécurisation du site, assurer une meilleure conservation des vestiges, et permettre au public d'accéder à des espaces aujourd'hui inaccessibles, comme certaines tours ou encore le logis principal.

Renseignements

▶ Entrée libre samedi et dimanche.
Horaires et infos auprès de l'office de tourisme de Saint-Cast-le-Guildo.
02 96 41 81 52

◀ Bernard Bossard

Retrouvez le programme détaillé

▶ SUR
cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Le château du Guildo

Emma la clown

Comédienne

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo: Pascal Gely

Gros nez rouge, chemise bleu clair, cravate de cheftaine, bicorne informe planté sur le crâne, Emma la clown impose sa drôle de bouille et son humour ravageur sur la scène internationale depuis plus de 20 ans. Aussi émouvante que libre, cette clown métaphysique tutoie le public avec une tendre moquerie, fait rire et monter les larmes en même temps, en abordant des sujets qu'elle considère comme sérieux, la psychanalyse, la politique internationale, Dieu et la science... Nous avons soumis sa créatrice Meriem Menant au jeu du portrait chinois. Bien entendu, c'est son clown qui a eu le dernier mot...

DATES À VENIR

Du 22 au 25 septembre :

Emma la clown en Afghanistan (Théâtre du pays de Morlaix)

4 octobre : Soirée Anne Sylvestre (Le Carré Sévigné à Cesson-Sévigné)

17 décembre : *Grand Symposium : tout sur l'amour*, avec Catherine Dolto, (Le Carré Magique à Lannion)

QUELQUES DATES

1998. Emma veut devenir un ange

2000. Emma la clown : l'heureux Tour

2004. Emma la clown sous le Divan

2005, 2013, 2015. création de trois « conférences scientifiques » avec Catherine Dolto.

2006. Emma la clown et son Orchestre

2007. Emma la clown en Afghanistan

2009. Dieu est-elle une particule ?

2011. Emma la clown, voyante extralucide

2013. Emma Mort, même pas peur

2015. Emma est moi, livre écrit à quatre mains avec Meriem Menant, préfacé par Catherine Dolto (Editions Bayard)

Ah, si j'étais...

Un lieu

Le gros caillou dans le champ à gauche juste avant le panneau Trémargat, parce qu'assise dessus, le temps dure pas pareil et que ça résonne du fond de l'ancêtre.

Un animal

Un cochon d'élevage industriel qui aurait trouvé une issue de secours.

Une chanson

Sorcière comme les autres de la dame Sylvestre ou des chansons que je comprends pas du Denez Prigent. Dans les deux cas y a de la puissance, de la présence qui rigole pas avec les choses du fondamental, vous voyez ?

Un sport

De la barque sur le Gouët de Guingamp-plage à Huelgoat, en remontant le courant.

Un plat

Des noix avec une pomme, dégustées assise sur le gros caillou (voir au-dessus), parce que ça vaut tous les étoilés, sauf que c'est le vent qui fait le service et que ça coûte moins.

Une citation

Je sors jamais comment veux-tu que je sache que ça existe la moutarde à l'estragon ? Henriette Menant

Un livre

L'Être et la Sarthe, de Jean-Paul Néant (c'est une blague en fait pour ceux qui lisent les vrais livres...)

Un objet

Un casse-noix, parce que (voir au-dessus)





Parapente

Un balcon à 150 mètres de hauteur

Depuis 1984, le club Les Goélands d'Armor propose des vols en parapente dans la région de Saint-Brieuc. Une invitation à la contemplation, ouverte à tous.

Pointe du Roselier, à Plérin, il me reste plus qu'à décoller, harnachée au parapente bi-place piloté par Laurent Guérin. C'est parti pour un petit voyage en tandem et en apesanteur, à 200 mètres d'altitude, avec pour seule compagnie le bruit du vent et le souffle de l'air. En dessous, les falaises, la mer, la baie de Saint-Brieuc. Les pieds dans le vide, le spectacle est superbe. Depuis 1984, le club Les Goélands d'Armor propose des vols découverte en parapente, depuis trois sites: la pointe du Roselier, à Plérin, la Ville Berneuf, à Pléneuf-Val-André, et la pointe de Tournemine, à Pordic. « Nous disposons de trois bi-placeurs pour des vols de 15 à 20 minutes, résume Laurent Guérin, secrétaire de l'association. Les vols sont surtout concentrés au printemps et en été. Mais si en plein mois de décembre les conditions météorologiques s'y prêtent, nous nous tenons prêts à décoller ». Affilié à la Fédération française de vol libre depuis sa création, le club compte également 80 pilotes licenciés qui volent régulièrement avec leur propre matériel. Pour pouvoir planer aux côtés des oiseaux, trois conditions doivent être réunies: un créneau de trois heures avant



D.R.

et après la marée basse afin d'assurer un atterrissage sur la plage, un vent de secteur nord qui doit souffler entre 20 et 30 km/h, et, cela va de soi, pas de pluie. On l'aura compris, l'activité étant extrêmement dépendante des

“ 100 baptêmes par an

conditions météorologiques, impossible de prendre rendez-vous plus de deux jours à l'avance. Les initiateurs proposent plutôt de venir directement sur les sites de vol, ou de téléphoner la

veille ou le jour même pour les trouver. « Nous sommes disponibles à partir de 17-18 h en semaine, parfois le mercredi après midi, et les week-ends et vacances scolaires », précise l'initiateur. En revanche, pas de conditions requises pour les participants, il suffit de peser plus de 15 kg. « Nous pouvons aussi faire voler des personnes en situation de handicap dans un fauteuil adapté ». Chaque année, une centaine d'aspirants au vol se laisse tenter par l'appel des airs proposé par les Goélands d'Armor. Prêts pour le décollage?

◀ **Stéphanie Prémel**

▲ Une centaine de personnes s'offrent chaque année un vol au-dessus de la baie de Saint-Brieuc.

Contact
Erwan Bradol
06 50 79 91 42
Laurent Guérin
06 21 20 47 42
goelandarmor.fr

Euro U19 de foot: trois champions!

Comme leur camarade de club Ludovic Blas, sacré champion d'Europe U19 avec l'équipe de France à l'issue de leur victoire 4 à 0 contre l'Italie, les Guingampaises Jade Lebastard (gardienne) et Louise Fleury (attaquante) sont devenues, cet été, championnes d'Europe dans la même catégorie d'âge, après avoir dominé l'Espagne (2-1) en finale.

Championnes de France

Le 3 juillet, Audrey Duchemin, brillante cavalière originaire de Pommerit-le-Vicomte, est devenue championne de France Hunter amateur 2, avec sa jument Tahiti de Pen ar Roz. Quant à la Trégastelloise Élodie Hémon, c'est en VTT qu'elle s'est illustrée, devenant championne de France, catégorie Master dames.

Scènes d'Automne au jardin, du 27 au 30 octobre

C'est un jardin extraordinaire...

En Côtes d'Armor, à l'arrière-saison, on profite de beaux et nombreux parcs et jardins pour y organiser des spectacles, installer des œuvres et y convier le public.

« Un jardin extraordinaire, loin des noirs buildings et des passages cloutés. Y avait un bal que donnaient des primevères. Dans un coin de verdure, les petites grenouilles chantaient... » Ce jardin extraordinaire que chantait Charles Trenet est une bande-son idéale pour Scènes d'Automne au jardin, dont la 7^e édition aura lieu du 27 au 30 octobre en une vingtaine de lieux des Côtes d'Armor.

Née de la volonté de promouvoir les nombreux parcs et jardins du département dans une période d'arrière-saison où ces lieux naturels offrent des couleurs et ambiances remarquables, Scènes d'Automne au jardin est une occasion précieuse de découvrir ou redécouvrir des disciplines artistiques variées (arts plastiques, théâtre, poésie, danse, musique, tout à la fois...) dans un cadre idéal. Pourquoi idéal ? Tout simplement parce que ces environnements nourrissent la relation entre les artistes ou les conférenciers et le public.

« Je trouve que c'est une excellente initiative, j'aime le fait de mêler l'art du jardin - qui a aussi sa noblesse, aux autres arts ». Janine Ventura-Diaz a d'abord été spectatrice de Scènes d'Automne avant de rejoindre, l'année dernière, la manifestation en tant que « jardin participant ». En 2015, en plus d'une installation d'art japonais, elle et son mari ont accueilli, chez eux à Plouha, une conférence et le spectacle « génial » du duo magnétique, burlesque et comico-circassien Cow Love. « C'est d'abord un grand plaisir de faire partager notre jardin aux visiteurs qui, selon elle, viennent d'abord par engouement pour les jardins et ensuite trouvent, comme

une plus-value, des spectacles de grande qualité. Et c'est vrai que les jardins sont des théâtres qui favorisent une relation particulière entre les artistes et le public ». Cette année, monsieur et madame Ventura-Diaz accueilleront un autre duo de grande qualité puisque Jean-Luc Thomas et Anthony Hopkins s'y produiront le samedi 29 octobre. En outre, leur salon présentera une exposition de peintres haïtiens et mexicains.

« Ces jardins habités par la main de l'homme et où on se fait tout petit »

Du côté des artistes aussi, il semblerait que le charme des jardins opère. Paule Vernin, de la C^{ie} Le Grand apéritif (c'est aussi un principe de Scènes d'Automne que de promouvoir les

artistes costarmoricains), proposera cette année une création originale, en partie écrite dans et pour un jardin. C'est la deuxième fois qu'elle participe à Scènes d'Automne, après un premier spectacle, *Façon de faire*, présenté en 2014 « les pieds dans l'herbe, aux pieds de l'impressionnante abbaye » de Beauport. Cette fois, dans le jardin Kerevenez à Saint-Agathon, elle cherchera en compagnie de la violoncelliste Anaïck Moriceau, « un coin d'herbes hautes pas loin du potager, pour raconter le voyage intérieur d'Helix, une petite fille solitaire qui s'invente une identité, à plat ventre dans les herbes. Nous sommes très heureuses de pouvoir créer dehors, dans ces jardins à la fois habités par la main de l'homme et où l'on se fait petit, l'oreille et le nez tendus vers la terre ».

► Yves Colin

Cow love en 2015 dans le jardin des Ventura-Diaz.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Scènes d'Automne au jardin, programme complet (4 spectacles le samedi 29 et 4 autres spectacles le dimanche 30) et informations pratiques (sachez que l'accès aux spectacles vous coûtera 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans) à retrouver sur cotesdarmor.fr

Les jardins participants

La Levrette à **Yvignac-la-Tour**; Parc de la Préfecture et Le Jardin d'Achille à **Saint-Brieuc**; Jardtin à **Saint-Michel-en-Grève**; Herbarius à **Planguenoual**; Jardin Ventura-Diaz à **Plouha**; Parc et Jardin du Colombier à **Hénon**; L'Atelier à **Perros-Guirec**; Arc-en-Ciel à **Ploubezre**; Abbaye de Beauport à **Paimpol**; Villa Kernetra à **Lanvollon**; Jardin de Méridoul à **Plouha**; Parc du Château de **Quintin**; Parc et Jardin de La Roche-Jagu à **Ploëzal**; Le Jardin des Délices et des Délires à **Trévou-Tréguignec**; Jardin la Maison à **Mégrit**; Jardin partagé Liorzh an Holl à **Rostrenen**; Jardin Kerevenez à **Saint-Agathon**; Jardin de Kervezennec à **Maël-Carhaix**; Jardin des Senteurs et des saveurs du lycée du **Mené à Merdrignac**.

Quelques conseils de rentrée

Rien de tel qu'un peu de musique et de lecture pour entamer cette rentrée de septembre. Voici une courte sélection de productions où figurent des auteurs costarmoricains.

On commence en musique

Titom – Ken Ha Ken

Au cœur de l'Argoat, dans un environnement magnétique, Thomas Lotout puise probablement son inspiration dans les pierres qui affleurent et la force qu'elles renvoient. Accompagné au sein de Titom par des musiciens avec qui, comme le veut l'expression « *ça joue!* », Thomas Lotout en est à son quatrième disque, avec son sens à lui pour manier des airs traditionnels dans une énergie et des arrangements personnels. Le tout raconte des histoires, pose des questions. C'est sans doute dans la danse qu'il nous invite à trouver la meilleure des réponses.

▶ www.coop-breizh.bzh

Bel air de forro – Na Estrada

Alors que les Jeux paralympiques nous maintiennent encore un peu à Rio, alors que l'on rêve d'un bel été indien, le disque de Bel air de forro sera un ultime repart contre la morosité. Bel air de forro se dépeint comme « *un trio explosif de musiques à danser du Nordeste brésilien* », dans lequel on retrouve des Brésiliens amoureux des Côtes d'Armor et de la Bretagne (Mariana Caetano, chant et Marcelo Costa, percussions) et un Costarmoricain amoureux du Brésil et des musiques traditionnelles (Yann Le Corre, accordéon). Écouter leur disque donne envie d'aller les voir, pour danser, se laisser aller aux rythmes brésiliens, en admirant la dextérité et le talent monstre des musiciens.



▶ www.madamebobage.com

Olivier Le Goas – Reciprocity



Dans un autre registre, tout aussi jubilatoire, le batteur jazzman Olivier Le Goas sort en ce mois de septembre *Reciprocity*. Enregistré en Allemagne, ce disque cosmopolite dans sa distribution, propose huit compositions du percussionniste costarmoricain, grand nom français du jazz. Si vous avez adoré écouter les grands festivals de jazz de l'été, en voiture ou dans votre salon, ce très bel album vous offre une bonne occasion de prolonger le savoureux plaisir de l'ambiance jazzy. En cette période de fin de JO et de reprise des championnats sportifs, on dira que c'est du très haut-niveau, délicat, recherché et précis.

▶ [Neuklang / olivierlegoas.com](http://Neuklang/olivierlegoas.com)

Marc Thouénon – Traversée imaginaire

C'est un voyage très agréable que Marc Thouénon propose avec ce disque *Traversée imaginaire*. Ce nouvel album solo du guitariste et joueur de bouzouki de Loened Fall et The Boys in the gap est en fait un disque qui transpire d'une force collective. Marc Thouénon a en effet pu compter sur une équipe superbe autour de lui : la violoncelliste Mathilde Chevrel, le trompettiste Youn Kamm, le percussionniste David Hopkins, la saxophoniste Marie Bayle, le bassiste Jacky Beaucé et le fameux Dan Ar Braz. Ce sont des musiciens de grand talent, dont le point commun est peut-être la sensibilité du jeu. Alors, on embarque avec plaisir dans ces mélodies aux accents irlandais, bretons, universels.

▶ www.coop-Breizh.bzh



On poursuit en lecture avec deux ouvrages littérature jeunesse récemment sortis chez Beluga

Comment devenir un parfait dragon en moins de 10 leçons

Textes : Céline Lamour-Crochet



illustrations : Julien Bringer-Deik

C'est ce que vous apprendrez en parcourant ce livre. Évidemment, parmi les leçons, il sera question de feu mais aussi d'hygiène (car il faut savoir entretenir ses griffes) ou encore de cohabitation avec une princesse qui se plaint tout le temps. Question vol, l'auteur des textes, Céline Lamour-Crochet, sait de quoi elle parle, puisqu'après 17 ans de vol dans l'Armée de l'air, elle a décidé de partager son temps entre sa famille et l'écriture, en Côtes d'Armor.

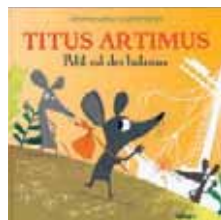
▶ Dès 4 ans. 9,90 euros.

Titus Artimus, petit rat des bateaux

Textes : Catherine Latteux, illustrations : Laurent Richard

Titus Artimus quitte son bateau et son île pour découvrir le monde et les différents rats que l'on y croise : rat d'égouts, rat d'hôtel, rat de laboratoire, rat de bibliothèque ou rat d'opéra... On ne s'ennuie pas à suivre ces aventures illustrées par l'expérimenté Laurent Richard, auteur installé à Binic.

▶ Dès 4 ans. 11 euros.



////// TÉLEX ////

#Femmescompositrices

Le trio formé par la chanteuse mezzo soprano Valérie Rio, la violoniste Véronique Daverio et le pianiste Nicolaï Maslenko se produira, en septembre, le jeudi 1^{er} à Loguivy-Plougras (chapelle St-Yvi, 20 h 30, festival Voce humana, de 7 à 10 €) et le samedi 3 à Lamballe (église Saint-Martin, 20 h 30, participation libre) en l'honneur de femmes compositrices, trop longtemps restées dans l'ombre : Pauline Viardot, Alma Mahler, Clara Schumann, Cécile Chaminade... Les amateurs de mélodies françaises et de comédies musicales américaines pourront retrouver Valérie Rio dans ce répertoire (Debussy, Fauré, Berlioz, Gershwin...) le dimanche 11 septembre, église Saint-Martin de Lamballe à 17 h 30 en compagnie de Sylvaine Davené (chant) et Maryline Berghen (piano).

#Eilvagabond

Le rendez-vous cinéma des vacances de la Toussaint pour la famille (certains films sont adaptés aux enfants dès 18 mois) se déroule cette année du 20 octobre au 4 novembre et passe par les communes suivantes : Yffiniac, Pléneuf-Val-André, Saint-Lunaire, Binic, Étables-sur-mer, Saint-Brieuc, Plérin, Loudéac et Callac. Oeilvagabond.net

#Arezzo

L'ensemble vocal et instrumental Arezzo, placé sous la direction de Loïc Le Griguer se produira pour quatre concerts en Côtes d'Armor le 24 septembre à Lannion, le lendemain à Guingamp ; le 1^{er} octobre à Plounez et le 2 octobre à Saint-Brieuc. Au programme : Carl Heinrich Graun, Vivaldi et Pachelbel. ensemble-arezzo.fr

#LandartàlaPlage

Le Festival d'art de l'Estran (créations in situ sur les plages de Trébeurden, Trégastel et l'Île-Grande) se déroulera les 17 et 18 septembre. Les artistes profiteront des marées d'Équinoxe pour réaliser une quinzaine d'œuvres éphémères. festivaldelestran.com

Le Coco de Paimpol

Haricot haute couture

Avec sa gousse jaune pâle, marbrée de violet, et son grain nacré de blanc, le Coco de Paimpol fait figure de star au pays des légumes, puisqu'il a été le premier haricot français à avoir obtenu son Appellation d'Origine Contrôlée, en février 1998.

Un beau jour de 1928, un marin prénommé Alban sème sur ses terres paimpolaises des graines de cocos, rapportées d'Amérique latine. Cultivé par la suite sur les parcelles vivrières de femmes de pêcheurs, le Coco de Paimpol est rapidement adopté par les agriculteurs. Après la Seconde guerre mondiale, il sera exporté au-delà des frontières costarmoricaines, connaissant un succès retentissant dans la région du Sud-Ouest, où il continue de faire le bonheur des amoureux de cassoulet. Comme son nom le laisse entendre, il est cultivé exclusivement sur le secteur de Paimpol, et précisément sur « 85 communes aux alentours », selon Gérard Le Meur, producteur à Yvias. Aujourd'hui encore, le Coco de Paimpol est récolté entièrement à la main, par les « plumeurs », qui doivent leur nom au geste qu'ils font pour arracher la gousse de la plante. « C'est la meil-

leure façon d'obtenir un grain de qualité maximale, poursuit le producteur, c'est un vrai travail d'artisan ! ».

Semé de début avril jusqu'à mi-juillet, le Coco est récolté de juillet à fin octobre. S'il doit être consommé rapidement après la récolte, il peut aussi se conserver un an au congélateur, une fois écosé, sans perdre ses qualités. Pour savourer ce précieux haricot riche en magnésium, en fer, phosphore et vitamine B1, rien de plus simple : il suffit de le cuire dans de l'eau bouillante, entre 20 minutes et 1 h, selon les préférences. Il est alors prêt à être consommé, aussi bien chaud que froid en salade. ◀

Un vrai travail d'artisan

Stéphanie Prémel



D.R.

LA RECETTE

Cocos de Paimpol, velouté de moules au curry

ALAIN ROSEC,
CHEF DE LA VIEILLE TOUR À PAIMPOL

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 600 g de Cocos
 - 1 kg de moules
 - Thym
 - Laurier
 - 1 clou de girofle
 - 3 grains de coriandre
 - 1 petit oignon en rondelle
 - carotte en rondelle
 - 50 cl de crème liquide
 - Garniture comme pour les moules marinière.
- Ajouter 1 cuillère à soupe de curry et une capsule de safran.

Préparation :

Mettre tous les ingrédients aromatiques dans un linge étamine (pour les récupérer plus vite). Cuire les Cocos, départ eau froide, recouverts à hauteur. Mettre l'étamine avec les légumes et cuire environ ¾ d'heure. Saler seulement à la fin de cuisson. Cuire les moules avec le curry et le safran. Une fois ouvertes, les décortiquer et garder le jus que vous filtrerez. Garder quelques moules dans leurs coquilles pour la présentation. Dans un mixeur, mettre les moules et le jus, et réduire en purée. Dans une casserole, verser cette soupe de moules et ajouter la crème. Vérifier l'assaisonnement. Dans une assiette creuse, mettre les Cocos, napper de velouté de moules, disposer les moules ouvertes et servir très chaud.



D.R.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor magazine n°154**

Comme la boutique Bouquie J. Kergrist en est un vrai	Espaces naturels sensibles et ombrages Emma sans nez rouge	Un abri pour le marinnet Remises des prix	Il se laisse marcher dessus Bonne pêche Pour faire la couverture	Ancien officier chargé de coin. L'agence SNC aide celui qui est à sa recherche	Formation délaissée par Loïc Toi, couvreur Ex N° 1 israélien	On y voit marcheurs et parapentistes (Pointe du) À respecter	C'est-à-dire, en plus concis																																																																																																																																																																																																				
Un des jardins à visiter fin octobre Alcools forts				Frais et dispos Ressource d'allocataire			Ouvrages de réflexion écrits par Jean Kergrist																																																																																																																																																																																																				
Cheveux tressés Quotidien du mytho			Collection d'ouvrages de Mimes Tréhou mère et fille Dedans	Bonne protection des bois		Fait tapisserie Serviable et polie																																																																																																																																																																																																					
Note grégorienne Cœur solide		Trou dans la peau		Astata en formule	Fais du tort Individus vivants																																																																																																																																																																																																						
	Praseodyme Jean Kergrist n'y a pas trouvé la vocation		<table border="1"> <tr><td>M</td><td>Z</td><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>G</td><td>P</td><td>B</td><td>G</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>P</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>O</td><td>U</td><td>G</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>P</td><td>I</td><td>L</td><td>O</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td><td>N</td><td>O</td><td>I</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>P</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>T</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>Y</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td></td><td>R</td><td>F</td><td>E</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>V</td><td>O</td><td>U</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>L</td><td>O</td><td>P</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>E</td><td>C</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>C</td><td>L</td><td>O</td><td>N</td><td></td><td>D</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>L</td><td>V</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>C</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>O</td><td>G</td><td>I</td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>E</td><td></td><td>I</td><td>R</td><td>M</td><td>A</td><td>N</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td>E</td><td>N</td><td>G</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>A</td><td>S</td><td></td></tr> </table>			M	Z	C	A	N	G	P	B	G	C	A	P	I	T	A	L	L	O	U	G	R	E	P	I	L	O	R	I	S	I	N	C	E	R	E	S	T	O	U	R	N	O	I	E	T	E	T	E	R	A	P	I	T	I	E	T	O	N	N	E	S	S	A	Y	D	E	M	E	L	E			R	F	E	R	M	E	S	E	E						V	O	U	S			C	L	O	P	E				S	E	C	S			E	C	L	O	N		D	E	C	A	L	V			E	C	O	N	O	M	E	S	P	A	R	T	I	E	S	O	G	I	V	A	L	E		I	R	A	I	T	I		C	R	I	E	E		I	R	M	A	N	O	R	E	T	R	E	R			E	N	G	A	G	E	N	E	V	E	N	E	S				S					S	A	S		Thor ou Zlatan pour ses fans Ne fut pas timoré		S'accroche aux épis ou facile à décrocher
M	Z	C	A	N	G	P	B	G																																																																																																																																																																																																			
C	A	P	I	T	A	L	L	O	U	G	R	E																																																																																																																																																																																															
P	I	L	O	R	I	S	I	N	C	E	R	E	S																																																																																																																																																																																														
T	O	U	R	N	O	I	E	T	E	T	E	R	A																																																																																																																																																																																														
P	I	T	I	E	T	O	N	N	E	S	S	A	Y																																																																																																																																																																																														
D	E	M	E	L	E			R	F	E	R	M	E																																																																																																																																																																																														
S	E	E						V	O	U	S																																																																																																																																																																																																
C	L	O	P	E				S	E	C	S																																																																																																																																																																																																
E	C	L	O	N		D	E	C	A	L	V																																																																																																																																																																																																
E	C	O	N	O	M	E	S	P	A	R	T	I	E	S																																																																																																																																																																																													
O	G	I	V	A	L	E		I	R	A	I	T	I																																																																																																																																																																																														
C	R	I	E	E		I	R	M	A	N	O	R	E	T																																																																																																																																																																																													
R	E	R			E	N	G	A	G	E	N	E	V	E																																																																																																																																																																																													
N	E	S				S					S	A	S																																																																																																																																																																																														
Roi rajeuni par Médée																																																																																																																																																																																																											
Les plus hauts degrés des maladies Période Élément de la tenue d'Emma la clown										Terres des pots rouges Fait du foin																																																																																																																																																																																																	
													Il s'accroche au Centre de découverte du son																																																																																																																																																																																														
Imité un bossu A eux les sentiers de la Pointe du Roselier		Des oyats les fixent à Bon Abri	Celui auquel Emma s'identifie s'évade Métal ductile	Se fait en chassant le mouton Arrivé en vie	Lézards apodes	Note Marin d'origine				Celui qui accompagne Cindérelle n'est pas policier Mode de paiement	Il le suit Entrain, allant d'artiste																																																																																																																																																																																																
Mauvais sujet ou bon deriveur Vraiment pas gâte					Donne des effets Cible inratable					Vassal du sultan Espion de Louis XV																																																																																																																																																																																																	
			Commune du 22 bien connue d'Emma la clown	La Sté Famik n'a cessé de l'agrandir Régiment de marcheurs									Des pas en Chine																																																																																																																																																																																														
Viviane et Morgane									Ni glabre ni imberbe																																																																																																																																																																																																		
													Leurs cerneaux sont appréciés d'Emma la clown																																																																																																																																																																																														
			Allégresse des supporters																																																																																																																																																																																																								

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°152

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°152 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BORTOLUS Marie / CORLAY	LE FEVRE Eliane / QUINTIN
CAMARD Béatrice / PLÉDRAN	LE QUELLENEC Daniel / SAINT-BRIEUC
GARCON Dominique / BINIC	LE TROADEC Michelle / PLOURIVO
GUILLARD Michel / LANVALLAY	MORIN Eliane / PLOUFRAGAN
HINAULT Marie-Annick / PLÉDRAN	PRIGENT Gilbert / SAINT-AGATHON

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 5 octobre 2016.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Département.



Vincent Le Meaux

Conseiller départemental du canton de Bégard, président du groupe Socialiste et Républicain

Groupe Socialiste et Républicain

Entretien avec Vincent Le Meaux

Quel bilan dressez-vous de la Droite aux commandes du Conseil départemental?

L'année écoulée est une année sans décision et sans conviction. La nouvelle majorité de Droite navigue à vue et a, dans un premier temps, pris les décisions préparées par l'ancienne majorité de Gauche, mais sans convictions, comme les Contrats de Territoires ou le financement des Emplois Associatifs Locaux. Et depuis quelques semaines, cette majorité de Droite préfère polémiquer avec l'ancienne majorité, au lieu d'employer toute son énergie à défendre les intérêts du département, comme par exemple rappeler à ses obligations la société Armor Connectic, propriété d'Eiffage et de SFR.

Sans convictions, dites-vous ?

Oui sans convictions, car le Département est lié aux communes et aux intercommunalités, et même à de nombreuses associations. Il est donc encore fortement engagé ! Le Conseil départemental est un partenaire important qui a su participer au développement de nos territoires. Or, la Droite a décidé de réduire son aide aux territoires :

rappelez-vous de l'abandon de l'aide directe aux communes (l'ex-DDSC) ou encore la baisse de l'enveloppe financière pour les emplois associatifs. D'autres signes négatifs sont envoyés aux familles comme l'abandon de son action CAP Armor pour l'été 2016, ou encore l'annonce à mi-mot de la fin des allocations de 200 € pour les collégiens en cette rentrée scolaire. À ce sujet, il est temps de dire la vérité.

D'autres bouleversements sont à attendre ?

Regardez comment la Droite a traité le dossier du personnel : à marche forcée sans discussion salariale et paralysant le fonctionnement de l'administration ! Depuis six mois, les agents attendent de connaître leur mission effective et leurs nouvelles conditions de travail. Les dernières annonces ont eu lieu en ce début septembre. Depuis octobre 2015, les services s'interrogent sur leur devenir. Un an d'attente pour changer les têtes, c'est trop pour une collectivité qui doit assurer des missions obligatoires. Le temps que les nouveaux directeurs et chefs de service appréhendent tous leurs nouveaux dossiers, six mois seront encore

passés. Le prochain budget en 2017 dira-t-il enfin les véritables intentions de la Droite ?

Vous vous inquiétez de l'exercice des missions obligatoires ?

Oui, les déclarations du Président Cadec inquiètent, car il n'évoque pas les compétences obligatoires du Conseil départemental, mais parle de renforcer l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc, de développer la compétence portuaire sur le Légué, de maintenir des actions sportives... De belles déclarations, mais avec quels moyens ? Et quand il s'agit d'évoquer l'action sociale, le cœur de ses missions : aucune réponse rassurante ! Il exprime fermement qu'il ira « jusqu'au bout de la réforme sociale ». Nous attendons clairement ses intentions, car nous voyons venir les annonces de désengagements du Département ! Et va-t-il être tenté de demander des participations financières aux communes et intercommunalités ? Pour financer des politiques non-prioritaires et donc réduire les politiques de solidarité obligatoires ? ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard

Conseillère départementale du canton de Bégard, présidente du groupe Communiste et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

Réforme des Ressources Humaines

Depuis sa création, le service public tient un rôle « d'amortisseur social » et d'exemple à suivre pour les salariés du privé : lutte contre le chômage, justice sociale, se basant sur les principes d'égalités et de solidarités, garant de la qualité du service rendu.

À l'inverse, la majorité actuelle impose les règles managériales du privé pour organiser le travail du

service public départemental : compétitivité, rendement, contrôle. Cela se traduit par la prime au mérite, les mobilités internes voire forcées, la suppression de congés exceptionnels, la reprise du comité des œuvres sociales, la suppression de 6 à 8 jours de congés annuels.

Il ne s'agit aucunement « d'obligation morale » mais d'un acte politique inscrit dans une logique

ultra-libérale consistant à agir sur le coût du travail pour en réduire ou contenir la masse salariale grâce au passage aux 1 607 heures fermes. L'acte politique porté par la majorité de gauche précédente consistait à agir sur l'emploi en favorisant le partage du travail et créant ainsi plus de cent emplois. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Béatrice Boulanger
Conseillère
départementale
du canton
de Loudéac

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

Entretiens avec ...

Vous êtes membre de la commission Citoyenneté du Conseil départemental. Pourquoi ce choix ?

Élue locale à Loudéac depuis 2008, j'ai toujours été sensible à la citoyenneté. C'est pourquoi, j'ai choisi de siéger dans les commissions culture, vie scolaire, sport et jeunesse. C'est donc tout naturellement que je me suis orientée vers la commission citoyenneté au Conseil départemental.

Quelle est la politique du Département en direction de la jeunesse ?

En qualité d'employeur, le Département s'attache à intégrer les jeunes dans les effectifs de la collectivité, en accueillant de jeunes apprentis au sein des services départementaux. Chef de file de l'insertion, le Département finance à hauteur de 490 000 € par an le Fonds d'Aide aux Jeunes pour soutenir les démarches d'insertion des 16-25 ans ayant de faibles ressources. Il attribue 370 000 € par an aux cinq

Missions locales pour leurs actions auprès des jeunes en difficultés.

Le Département agit aussi en faveur de l'autonomie des jeunes. Comment ?

Le Département peut accorder une subvention aux jeunes qui ont des projets collectifs ou individuels. Il peut par exemple financer la création d'association de jeunes ou des projets portés par ces associations sur un territoire dans les domaines sportif, culturel ou solidaire. Il peut aider les jeunes porteurs d'un projet d'intérêt général hors cadre scolaire ou engagés dans un projet de développement ou de solidarité internationale.

Le Département encourage l'engagement citoyen des jeunes costarmoricains. De quelle manière ?

Le Département a instauré depuis quelques années le pass'engagement pour favoriser le bénévolat des jeunes désireux de s'impliquer dans une citoyenneté active, solidaire et respon-

sable. Ce dispositif incitatif permet à un jeune de 18 à 25 ans de s'engager pendant un an, quelques heures par semaine dans une association sportive, culturelle ou de solidarités. En contrepartie, le Département finance le projet du jeune (ex: permis, accès au logement, formation...) via une aide qui peut aller jusqu'à 1 200 €. Au terme de son engagement, le jeune reçoit un livret personnel lui permettant de valoriser les compétences acquises sur le marché de l'emploi.

Le Département est un partenaire important des associations à travers les emplois associatifs qu'il finance. Qu'en pensez-vous ?

Le Département a décidé de maintenir le dispositif emplois associatifs lors de la session budgétaire 2016 en le faisant évoluer pour mieux accompagner les acteurs associatifs locaux sur la durée. Ces emplois sont financés par le Département et cofinancés par les collectivités et les associations. 95 emplois associatifs locaux ont ainsi été reconduits par la commission permanente en mai et juillet pour un montant de près de 730 000 € sur l'année 2016. ◀



Eugène Caro
Conseiller délégué
au numérique

La Chambre régionale des comptes a rendu un rapport sur la délégation de service public conclue en juin 2008 avec la société Armor Connec-tic pour déployer un réseau haut et très haut débit sur le territoire costarmoricain. Que dit-il ?

Ce rapport est sévère pour les choix et les décisions de l'ancienne majorité. Le Département a voulu gérer seul le déploiement du réseau et n'a pas créé de structure de gouvernance associant les intercommunalités. Ce fut une erreur qui n'a pas favorisé le succès du réseau départemental. Le déploiement du réseau a été lent et s'est déroulé sur plus de 3 ans au lieu des 2 années prévues. Ce retard a différé la commercialisation du réseau et pénalisé la réalisation de ses objectifs. Au plan économique, le réseau Armor connec-tic est un échec. Les objectifs du réseau n'ont jamais été atteints. En 2014, il manquait près de 11 000 clients au réseau départemental par rapport à la prévision du plan d'affaires.

Le rapport est critique sur le choix de la technologie Wimax par l'ancienne majorité pour couvrir les zones blanches. Qu'en pensez-vous ?

Lors du déploiement du réseau, l'avenir du Wimax suscitait déjà des interrogations. La minorité de l'époque avait alors alerté l'ancien président du Conseil général sur ce choix technologique incertain. Il reconnaît d'ailleurs lui-même que le Wimax est aujourd'hui obsolète (cf. rapport de la Chambre Régionale des Comptes). Cette technologie ne permet pas de proposer d'offre associant Internet, TV et téléphonie.

Le choix du Wimax est un échec commercial : 170 foyers ont été raccordés contre une prévision de 6 200. Le chiffre d'affaires du réseau Wimax était de 52 000 € en 2014 contre près de 3 millions€ estimés par le plan d'affaires.

Le juge des comptes pointe aussi la situation financière de cette Délégation de Service Public. Qu'en est-il ?

Le déficit annuel est structurel et les recettes perçues par le délégataire sont

inférieures au plan d'affaires initial. Depuis l'origine de la délégation de service public, le résultat d'exploitation accuse une perte cumulée de près de 9 M€ alors qu'un bénéfice de près de 2 M€ était attendu. Le Département est face à un risque financier majeur en cas de défaillance du délégataire. Le coût de la reprise de la délégation par le Département serait de l'ordre de 22,5 M€ et il ne faut pas oublier les 16 M€ de contribution du Département à la création du réseau.

Comment voyez-vous l'avenir de cette Délégation de Service Public ?

Nous travaillons à rechercher des solutions satisfaisantes pour préserver l'intérêt du Département et des Costarmoricains. Mais dans le contexte dégradé des finances départementales à cause de la baisse des dotations de l'État, nous nous serions bien passés de ce mauvais héritage laissé par nos prédécesseurs. ◀

Contact ►► 02 96 62 62 43

Parcours
de l'usager
en **perte
d'autonomie**



Revenu
de solidarité
active : **RSA**



Insertion



N°1

L'action sociale départementale

SIMPLICITÉ ET PROXIMITÉ



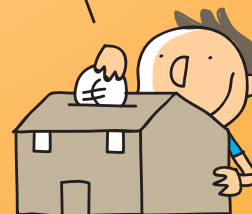
Protection
de l'enfance /
Protection
des familles



Protection
maternelle
et infantile :
PMI



Allocation
personnalisée
d'autonomie :
APA



Logement /
Fonds de solidarité
au logement : **FSL**

+ d'infos sur cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département

